# The Weekly Louisianian.

TERMS—$1 00 PER ANNUM. | "REPUBLICAN AT ALL TIMES, AND UNDER ALL CIRCUMSTANCES". [SINGLE COPIES—5 CTS

THE ADVOCATE OF THE RIGHTS OF MAN.

VOLUME 12. NEW ORLEANS, LOUISIANA, SATURDAY, APRIL 29, 1882. NUMBER 19.

# LE LOUISIANAIS.

SAMEDI, 29, AVRIL 1882.

## CRÉOLES VS. AMÉRICAINS.

Nous avions droit de penser, qu'après l'explication qui avait eu lieu entre les partis intéressés, au sujet de cette question de créole vs. américain, (question que le Louisianais avait cru devoir traiter il y a une quinzaine de jours, en raison de la position fausse dans laquelle son propriétaire avait été placé, dans les meetings du Comité Central et même en dehors des *meetings*, que le Louisiana *Republican* se serait abstenu de revenir sur cette histoire. S'il y avait eu entente entre ces partis intéressés, que le Louisianais corrigerait dans son prochain numéro, les erreurs relatives à M. Dumont: si ces deux Messieurs, Pinchback et Dumont s'étaient parfaitement entendus sur leurs différends, nous ne pouvons qu'interprêter de mauvaise foi, l'article "créoles et américains" du Louisiana Republican, qui a paru le 22 de ce mois. Le Louisianais de la même date publie les corrections, que du reste tout homme qui a le courage de son opinion, et qui reconnait qu'il y a du mérite a admettre ses erreurs ne peut refuser de faire. L'entrevue avait eu lieu le Mardi ou Mercredi mais enfin bien avant que le Louisiana Republican ne fut prêt à paraître. Il est donc permis de croire que c'est désirer s'accrocher quand même à de fâcheuses polémiques, que d'accepter la correction d'un article, et de lancer ensuite au public une adresse mordante contre celui qui fait cette correction. L'adresse est adroite, elle parle d'elle-même, mais le jeu qui en ressort est vieux. En premier lieu il eut été bon de considérer quels étaient ceux-là qui faisaient de la "politique de clocher ou de classes;" cette question traitée et réglée, elle n'eut pas eu sa raison d'être aujourd'hui dans le Louisiana Republican. Nous aussi, nous sommes en droits de dire que ce genre de politique avait fait son temps-et c'était précisement ce dont nous nous plaignions dans notre premier article.

De plus nous ne voyons pas ce que 1876 ait à faire avec une question semblable. Si dans l'opinion du rédacteur français du Louisiana Republican, 1876 avait "Stigmatisé" quelques individus et entre autre le propriétaire du Louisianais, il est assez étonnant qu'en 1881 ce même rédacteur ait si bien reconsidéré son opinion au point de contribuer avec sa plume et son expérience de journaliste a supporter dans ses vues politiques celui qu'aujourd'hui il cherche a condamner. Il ne convient pas a tout le monde de censurer et on pourrait dans l'avenir avoir à rappeler la manière avec laquelle les élections préliminaires de certains wards avaient été conduites en 1882.

Quant à l'appellation créole, quoiqu'en dise le Republican elle s'applique parfaitement aux américains de descendance française, et ceux-là qui la porte tout américains qu'ils sont "de naissance et de cœur", aiment à la marier avec l'autre en souvenir de leurs pères, de leurs mères et de leur éducation première autant que l'Irlandais et l'Allemand devenus américains, par le cœur et par naturalisation aiment à se souvenir de l'Allemagne et de l'Irlande.

Il ne s'ensuit pas, cependant que l'on devrait chercher à attacher à cette appellation une autre importance, qui certes ne peut servir qu'à entretenir de l'animosité entre deux éléments qui sont, quand même, bien distincts par les habitudes, par l'éducation, par les langues, et qui cependant doivent faire cause commune, défendre les mêmes intérêts, marcher dans les mêmes principes, combattre sous le même drapeau. Nous attendons tous, créoles et américains, les ressources et l'appui que peut nous fournir le grand gouvernment que nous représentons dans notre citoyenneté d'américains: nos espérances devraient être fondées de part et d'autre sur notre foi patriotique; nous sommes tous des enfants d'une même patrie, les serviteurs d'une même nation. Ecartons donc s'il est possible, les personalités souvent injustes et qui retardent le progrès pour nous. Nous sommes satisfaits que depuis 15 ans M. Pinchback est un des chefs du Parti Républicain, il a toujours cherché a s'entourer des hommes les plus capables des deux éléments, et toutes les clameurs dirigées contre lui ne prévaudront pas dans l'avenir. Nous n'hésitons pas à croire que le Republican s'en tiendra là, sur cette question de créoles et américains.

## LE CONCERT.

Le Concert de Monsieur Joseph Allain a eu lieu Lundi soir 24 courant. Le temps et l'espace nous manque pour en donner un compte-rendu détaillé. Les morceaux de chants ont été admirablement bien interprêtés. Le Programme fût religieusement suivi, et les amateurs, ont acquis la juste considération de l'auditoire. Près de 400 à 450 personnes ont applaudi frénétiquement les artistes-amateurs. M. Allain merite l'enthousiasme dont il a été l'objet Lundi soir, pour la manière avec laquelle il a dirigé son concert et qu'il a joué ses rôles comiques. Ses efforts si bien couronnés ne peuvent que réclamer de la part du public, un encouragement constant.

Nous jugeons que le public, par les témoignages d'approbation qu'il a donné le soir du concert, conservera de celui-ci un agréable souvenir, et nous ne pourrions rien dire qui ajouterait à la satisfaction générale.

M, Allain doit se trouver parfaitement récompensé de ses efforts le concert et le bal ont été un vrai succès. Quand à l'orchestre de M. Poncho, elle n'a fait qu'ajouter de nouveaux lauriers à ceux qu'elle a déjà obtenus.

* * *

Nos lecteurs apprendront avec plaisir que le Grand Ordre Uni des Odd-Fellows donnera au Fair Grands, Mercredi 10 May 1882 Une grande Parade et Concert-Promenade à l'occasion de leur 16ème Anniversaire: P. W. G. M. H. C. Nicholls, Chairman; P. N. F. Marshall J. Simms, Sect. L'admission est de 50 sous. Le Comité du Grand Ordre recevra nos remerciements pour les cartes complimentaires qu'ils nous ont fait parvenir.

* * *

Nous remarquons dans le Picayune du 24 courant un article assez long, qui a trait premièrement à la suppression du "Mascot," petit journal hebdomadaire. Le Maire Shakespeare a donné l'ordre au Chef de Police, Thos. N. Boylan, de supprimer ce journal; et deuxièmement de faire savoir aux rédacteurs de cette gazette qu'à partir du 26 de ce mois ils considèrent qu'ils sont passibles d'une amende et de l'emprisonnement selon la teneur des articles 665 et 670 des lois et ordonnances revisées de la ville.

* * *

Nous annonçons avec plaisir que notre ami M. Butelle B gnille, attaché au Bureau du Louisianais, a reçu Lundi le 24 passé, notice du Surintendant de se rendre à l'Hôtel de la Monnaie le 1er de Mai, pour prendre possession de la place de commis qu'il doit occuper.

La flotte cuirassée allemande, dans ces exercises de cette année fera l'essai des canons-revolvers du système Ketschkiss. Elle fera également usage de la lumière électrique pour éclairer le champ de ses opérations et surtout pour reconnaître l'approche des bateaux torpilles. 278 de ces canons, dont le coût est de 11,000 marks pièce, sont nécessaires pour armer la flotte, qui, jusqu'à présent n'en possède que 50.

* * *

La construction du grand escalier en marbre et des escaliers en fer de la douane de notre ville commencera dès que les propositions auront été acceptées, la somme votée par le Congrès ayant été reçue.

* * *

M. Pitkins, le nouveau Marshal des Etats-Unis a pris possession de son office Mardi dernier.

## SEIZE MOIS DANS UNE ILE DÉSERTE.

Le Globe dit que le steamer Balmoral arrivé ces jours derniers du Cap a Plymouth a apporté la nouvelle que le 20 Février la corvette américaine Marion a débarqué à Cape Town 22 hommes de la barque "The Trinity" de New London, Etats-Unis, qui ont passé seize mois dans l'île Heard, située dans l'océan antarctique par 53 degrés de latitude sud et 73 degrés de longitude est. "The Trinity" a quitté New London, Connecticutt, le 1er Juin 1880 pour aller à la pêche de la baleine et des phoques dans l'océan antarctique, et est arrivée à l'île Heard le 2 Octobre 1880; la barque a jeté l'ancre en vue de l'ile qui est complètement inhabitée. Le 17 Octobre 1880, pendant une violente tempête, la barque a été entraînée sur un bas fond, et fut abandonnée par l'équipage, au nombre de 33 hommes. A ce moment, il faisait extrêmement froid et sept d'entre les matelots ont eu les jambes gelées pendant le débarquement.

Durant la nuit suivante, 'The Trinity" a été poussée vers la haute mer et on n'en a plus revu de trace.

Depuis le 17 Octobre 1880, l'équipage est resté confiné dans l'île jusqu'au moment où il a été délivré. Fort heureusement on avait eu la précaution de débarquer pour trois mois des provisions du navire naufragé, qui avec la chair de l'éléphant marin, du pingouin et des œufs de pingouin additionés de choux marins, ont servi à nourrir l'équipage.

En débarquant, ces marins ont trouvé quelques huttes de bois construites par des baleiniers qui étaient venus dans ces parages pour y chasser l'éléphant marin ou phoque à trompe. Ces huttes leur ont offert un asile quelque peu précaire. Pendant les seize mois de leur captivité forcée, ils faisaient la chasse aux éléphants marins.

En hiver et même pendant le reste de l'année ils ont beaucoup souffert du froid, et le 30 Janvier 1881, deux d'entre eux, Kelly et Watson, qui s'étaient aventurés sur les glaçons environnant l'île pour chasser, sont morts de froid. Le 15 Février ils ont aperçu un navire à l'ancre près de la côte. Des signaux furent hissés et le steamer "Marion," qui s'était déjà préparé à repartir, revint à l'ancrage et le lendemain matin, il prit à bord les naufragés.

L'Ile Heard d'origine volcanique, longue de 30 milles et large de 3, est complètement déserte.

C. E. GIRARDEY

*Auctioneer and Appraiser,*

CAMP STREET,

NEW ORLEANS.

FEUILLETON.

Commencé le 26 Novembre.

# LES NUITS
## —DE LA—
# MAISON DOREE

—PAR

### PONSON DU TERRAIL.

### XII.

Bonjour, mon enfant, lui dit-elle; comment vas-tu aujourd'hui? Viens tu me demander à dîner?

—Non, ma tante, pas précisément, je viens vous demander la permission de vous présenter un de mes amis.

—Fort bien.

—Qui est amoureux....

—Ah! fit la veuve d'un air curieux, pourvu que ce ne soit pas de moi.

—Non, ma tante, il ne vous a jamais vue.

—C'est une raison, dit la veuve en riant. Et de qui est-il amoureux?

—D'une jeune fille qui vient chez vous chaque mardi.

—Son nom?

—Mademoiselle de Guérigny.

—Eh bien! mon pauvre ami, dit Mme de L...... ton ami est le plus malheureux des hommes.

—Pourquoi? fit Olivier pâlissant.

—Parce que mademoiselle de Guérigny ne viendra point chez moi ce soir.

—Ah!

La veuve prit une des lettres qu'elle venait de décacheter et la tendit à Olivier.

Olivier prit la lettre et lut;

"Ma chère baronne,

"Vous m'excuserez pour ce soir, n'estce-pas? quand vous saurez qu'à l'heure même où vous ouvrirez votre salon à vos invités, nous roulerons, ma fille et moi, en train express sur la ligne de Bourgogne.

"Nous allons passer quelques jours chez ma cousine madame de Saunières, au château de l'Orgerelle en Morvan.

"Mille amitiés toujours.

Marquise de Guerigny."

Olivier froissa la lettre avec une colère toute bretonne.

—Oh! oh! dit la veuve, je croirais volontiers que c'est toi qui es amoureux de mademoiselle de Guérigny.

—Non, ma tante, c'est mon ami, mais, pour moi, c'est absolument la même chose. J'aime mon ami comme moi-même. Connaissez-vous la baronne de Saunières dont madame de Guérigny parle dans sa lettre?

—Non.

—Savez-vous au moins dans quelle partie du Morvan elle a son château?

—Pas davantage. Mais, dit madame de L...,est-ce que ton ami serait homme a suivre ces dames?

—Nous les suivrons.

—Hein?

—J'accompagnerai mon ami.

—Mais tu es fou?

—Nullement. Adieu, ma tante. Ne comptez pas sur moi ce soir.

Et Olivier prit son chapeau.

—Mais écervelé que tu es! fit madame de L.... en le retenant, tu me diras au moins......

—Quoi?

—Comment est ton ami?

—C'est un joli garçon, très distingué.

Est-il riche?

—Non, il a une vingtaine de mille francs de rente.

—Mais, malheureux, dit madame de L...., mademoiselle de Guérigny a plusieurs millions de dot.

—Eh bien qu'importe?

—Porte-t-il un beau nom?

—Il s'appelle Raymond.

—Raymond de quoi....

—Raymond tout court.

La veuve haussa les épaules et se demanda si son neveu Olivier n'était pas devenu fou.

Mais Olivier était déjà loin.

—Allons! mon ami, dit-il en arrivant tout essoufflé chez lui où il avait laissé Raymond, fais tes malles.

—Plait-il?

—Nous partons.

—Hein?

—Ce soir, par l'express.

—Où allons nous!

—Je n'en sais rien. Mais nous les suivrons.

—Qui?

—La marquise et sa fille.

—Comment! s'écria Raymond, elles ont quitté Paris?

—Elles partent ce soir. Mais, sois tranquille, je ne suis pas Breton pour rien, acheva Olivier plein de résolution et d'entrain.

……

### XIII.

A quatre jours de distance, par une belle soirée un peu froide, deux jeunes gens couraient en tilbury sur une route de traverse, au milieu de ces grands bois qui couvrent le sauvage et pittoresque contrée appelée le Morvan.

La nuit était claire, la lune brillait au ciel.

Ces deux jeunes gens, on le devine, n'étaient autres que Raymond et son ami Olivier.

Ils se rendaient chez un ami commun, M. Charles Vulpin, sportman distingué, membre du club de ces messieurs et qui avait un pied-à-terre de chasse en pleine forêt Morvandelle.

Nos deux voyageurs s'étaient rendus à Auxerre en chemin de fer, puis d'Auxerre à Clamecy en voiture.

Là seulement, ils avaient appris que le château de l'Orgerelle, habité par madame de Saunières et où devaient se trouver la marquise de Guérigny et sa fille, était situé à cinq lieues de Clamecy sur la route d'Avallon à Château Chinon, et en même temps à deux lieues environ de l'habitation de M. Vulpin.

Raymond et Olivier avaient pris un tilbury à Clamecy vers dix heures du matin, et depuis lors ils couraient au grand trot de ces merveilleux petits chevaux du Nivernais qui font des prodiges de vitesse et auxquels on a donné le nom de *charbonniers*.

Depuis deux heures environ, la route que nos voyageurs parcouraient était encaissée dans la forêt.

Mais tout à coup elle fit un brusque détour, l'horizon s'élargit et un paysage charmant se déroula, aux molles clartés de la lune, devant les yeux éblouis de Raymond et d'Olivier.

A la forêt succédait une jolie vallée au milieu de laquelle resplendissait un étang.

Au bord de l'étang, entouré d'un massif de grands arbres, se dressait un coquet castel en briques rouges dont les tourelles pointues étaient couvertes d'ardoises.

Olivier et Raymond s'arrêtèrent un moment,

—Tiens! dit ce dernier, regarde!

Et il étendit la main vers l'étang.

Une petite barque allongée, mignonne glissait à la surface de l'eau, se dirigeant vers le castel.

Dans la barque, deux femmes étaient assises à l'arrière.

Un batelier, en manches de chemise, tenait les avirons.

En dépit de la clarté de la lune, les passagères étaient trop loin pour qu'on pût distinguer leurs traits; mais un frais éclat de rire de femme qui trahissait la jeunesse, traversa la nuit silencieuse, et Raymond sentit tout son sang remonter à son cœur.

—Mon Dieu! murmura-t-il, si c'était elle!

Un bruit de grelots se fit entendre sur la route;

Une charrette tentée venait à la rencontre du tilbury.

—Hé! l'ami! dit Olivier en croisant le charretier. Celui-ci s'arrêta et ôta son bonnet bleu et blanc.

—Sommes-nous encore bien loin de Montdidier?

—Un quart de lieue à peine, messieurs.

—Etes-vous du pays?

—Pour vous servir.

*A Continuer.*

SUN MUTUAL INSURANCE CO.

*Cash Capital, $500,00*

WITH CASH DIVIDENDS TO INSURERS

—Issues Policies on—

*FIRE, RIVER AND MARINE RISKS,*

OFFICE—52 Camp, between Gravier and Natchez streets,

*NEW ORLEANS,*

JAMES I. DAY, Pres't;

C. HERPENTER, Sec'y.

GREAT JACKSON ROUTE.

CHICAGO, ST. LOUIS AND NEW ORLEANS RAILROAD.

The STANDARD GAUGE trunk line between the North and South.

The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS to CINCINNATI, St. LOUIS, and CHICAGO WITHOUT CHANGE of trucks.

ONLY ONE CHANGE to NEW YORK and EASTERN CITIES.

The ONLY DIRECT ROUTE to St. LOUIS CHICAGO, and ALL POINTS NORTH and WEST. Many miles shorter and many hours quicker than any other line.

DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot as follows:

LEAVE

Express No. 1............. 7:40 a. m

Mail No. 3 ............. 5: p. m

Mixed No. 13............. 12: m.

ARRIVE.

Mail No. 2............. 7:15 a. m.

Express No. 4............. 11:15 a. m

Mixed No. 14............. 9: p. m.

Nos. 1, 2, 3 and 4 run daily; Nos. 13 and 14 daily, except Sunday.

Ticket office 22 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON Ticket Agent.

J. W. COLEMAN, Act. Gen Pass. Ag't.

$ 66 a week in your own town. Term and $5 outfit free. Address H. HALLETT & Co., Portland Maine.

EDWARD LILIENTHAL,

—DEALER IN—

WATCHES AND FINE JEWELRY

—AND—

SILVERWARE.

No. 95 CANAL STEET,

NEW ORLEANS.

☞ Agent for the Diamond Eye Glasses. ☜

Jun 7, 1874

MRS. M. L. DALE.

Wishes to inform her friends that she is prepared to accomodate

GENTLEMEN, LADIES AND FAMILIES

WITH BOARD,

BY THE MONTH, WEEK OR DAY,

*AT PASS CHRISTIAN, MISS.*,

On FRONT STREET—short walk from Railroad Depot and Boat Landing.

☞ Any one visiting the Pass will do well to give her a call.

THE LOUISIANIAN

PRINTING OFFICE

*102 Chartres Street,*

NEW ORLEANS, LA.

JOHN F. LAMBERT,

PRACTICAL JOB PRINTER.

Will execute all kinds of works entrusted to him on short notice, such as

*CARDS, BILL HEADS, LETTER HEADS, BOOKS, INVITATIONS, PROGRAMMES, POSTERS, &c.*

Solicits the patronage of his many friends and those of the LOUISIANIAN.

DR. J. T. NEWMAN,

PHYSICIAN AND SURGEON

No. 512 St. Andrew St.

New Orleans, La..

NEW ORLEANS INSURANCE CO.

Cor. Camp and Canal streets.

*Paid Capital* - - - $500,000 00

*Assets at their market value* - - - - 619,895 46

DIRECTORS:

A. Schreiber, Charles Lapitte,

A. Carriere, Charles J. Leeds,

H. Gally, D. Fatjo,

W. A. Bell, Charles E. Schmidt,

P. Poutz, Ernest Merilh,

Aldige, Jules Tuyes,

J. TUYES, President;

J. W. HINCKS, Secretary.

E. P. DELPIT.

PROPRIETOR

A la Renommee des Batons d'Amandes.

*CAKES MADE TO ORDER FOR BALLS AND SOIREE*

Always has on hand the Finest Kind of assorted Cakes Nougats for Wedding a specialty.

Corner St Phillip and Treme Streets,

oct 15 6m

W. R. STRINGFELOW

*ATTORNEY AND COUNCELLOR AT LAW,*

26 ST. CHARLES STREET, 26

*New Orleans,*

Will practice in the State Courts, also the District and Circuit Courts of the United States. Has reliable Correspondents throughout the Southern, Eastern and Western States.

Collections entrusted to my care will have prompt attention. nov5

A FIRST CLASS SELECT SCHOOL FOR GIRLS! The Rev. Dr. Thompson of St. Philip's Church, will open a select school for Girls, in the Chapel on Calliope Street, near Prytania, on the First Wednesday in November. Girls and young misses of all ages, and in all grades of study will be received. Terms ONE DOLLAR per month in advance.

A night school will also be opened, as soon as a sufficient number is enrolled to commence. Both males and females will be received at the night School and taught all the branches of an English Education, from the lowest to the highest. For further information Dr. Thompson can be seen at his residence No. 362½ Baronne street, and at St. Philip' Church at close of service.

SAMUEL W. LEWIS,

Private Secretary,

aug29 2m

T. B. STAMPS.

COTTON

—AND—

SUGAR FACTOR

—AND—

*GENER'L COMMISSION MERCHAN*

79 CARONDELET STREET,

New Orleans.

Consignments solicited of

COTTON,

RICE,

SUGAR,

MOLASSES

—AND—

COUNTRY PRODUCE GENERALLY

Account sales promptly rendered and satisfaction guaranteed. Liberal advances made on consignments, and purchases made in this market at lowest rates for account of my friends. 5-3

$5 to $20 per day at home. Samples worth $5 free Addess to STINSON & Co., Portland, Maine.

ST. MARY'S BOYS' ACADEMY,

BALTIMORE. MD.

OPEN SEPT. 8, 1879.

Established for the higher education of Colored Youths.

It will prepare young men for the entering examinations of any of the Colleges or Universities or for business pursuits.

Terms for board and tuition, $100 a year. Day pupils $2, $1 or 50 cents per month, according to class.

For admission, or further particulars, application should be made at once to the

REV. GEO. E. CRANSTON, Principal,

180 West Biddle street Baltimore.

Reference is made to the gentlemen the

BOARD OF TRUSTEES:

Rev. Calbraith B. Perry, president officio.

Hon. B. K. Bruce, U. S. Senator Miss.

Hon. Joseph H. Rainey, ex-member Congress from South Carolina.

Prof. R. T. Greener, Dean of Law School, Howard University.

Rev. A. Crumell, D. D., Pastor St. Luke's, Washington, D. C.

A. T. Augusta, M. D., Washington, D. C.

Whitfield Winsey, M. D., Baltimore.

Mr. James C. Bishop, Annapolis, Md.

Mr. W. H. Bishop, sr., Baltimore.

Mr. James T. Bradford, Baltimore.

Mr. John L. Locks, Baltimore 8-3

L. A. GOBRIGHT,

Solicitor of Claims,

Is prepared to attend to Pension and Bounty cases of Colored oldiers, and and other business pretaining to them, or to any parties whoever. Address

L. A. GOBRIGHT, Washington, D. C.

He refers to Mr. Pinchback, Gen. Anderson, Ex-Governor Wells and U. S. Attorney Beckwith. dec25 79.

# The Louisianian.

SATURDAY, APRIL 29, 1882.

Entered at the New Orleans Post-office as second class mail matter.

TERMS, POSTAGE PAID.

| | |
|---|---|
| One year (in advance) | $1 00 |
| Six months | 50 |

ADVERTISING.

(Brevier per line each insertion)

| | |
|---|---|
| One time | 10 cents |
| One month | 8 " |
| Six months | 4 " |
| One year | 3 " |

A very liberal discount on the above rates will be made on quarter, half and whole column advertisements.

In future all business communications must be forwarded to the proprietor 370 Bienville street. Local notes will be forwarded as usual to Wm. R. Boyd, 102 Chartres street.

[illegible] notice taken of anonymous communications. In all cases we require the writer's name and address, not necessarily for publication, but as a guarantee as good faith. Rejected communications cannot be returned, neither can we undertake to preserve manuscripts.

☞ The proprietor of this paper will not be responsible for the sentiments of communications.

The LOUISIANIAN can be had at the well known news dealers—Ellis, opposite Postoffice—and at the stand in the French Meat Market, corner Dumaine street.

THIS PAPER may be found on file at GEO. P. ROWELL & Co's Newspaper Advertising Bureau (10 Spruce St.), where advertising contracts may be made for it in NEW YORK.

AGENTS.

George E. Paris, City.
J. W. Edwards, City.
Mr. John Pochelu,
Miss Lizzie Lightfoot, City;
B. Boguille, "
Miss Oceana Flowers, Algiers;
Mr. A. Parnel, Thibodaux;
Mr. J. H. Bailey, Thibodaux;
Mr. A. H. Colwell, East and West Baton Rouge.
Mr. B. V. Barranco, East and West Baton Rouge.
Charles Roxborough, Iberville.
J. S. Hinton, Indiana.
R W Fitzhugh, Natchez, Miss
David Young, Concordia.
R. F. Cook, Ouachita.
L. A. Martinet, St. Martinville.
W. S. Posey, St. Mary.
Miss Blanche Sterrett, Shreveport.
A. R. François, St Landry.
M. W. Overton, Kansas, Topeka.
J. J. Walker, Tensas.

Senator Kellogg will please accept the thanks of the LOUISIANAIN for appreciated favors.

Hon. Geo. Drury has placed us under obligations for valuable public documents.

Hon. Randall Gibson will please accept our thanks for a copy of his able and exhaustive speech on the Hawaiian Treaty and the Sugar Tariff delivered in the House of Representatives March 4, 1882.

We have in course of preparation a history of the "civic virtues" of several would-be statesmen who seem determined to challenge a comparison of records with the editor of the LOUISIANIAN which if occasion require, we will lay before the public.

We owe the readers of the LOUISIANIAN an apology for devoting so much of its valuable columns to matters personal, and assure them that henceforth we will direct our attention to subjects more interesting and important to the public. The necessity for having done so in this issue we think is apparent to all impartial men.

From the report of Congressional proceedings, we learn that, on the 27th inst., Mr. Lynch made a vigorous and eloquent speech in behalf of his claim to a seat in the House of Representatives; and that he made a very favorable impression. In fact, we have reason to anticipate that, before the date of our next issue, justice will be accorded him; and that Mississippi will be again represented in Congress by one of our race.

Colored newspapers are multiplying very rapidly all over the country. Two more made their appearance among our exchanges this week. The "Colored Patriot," E. H. White, editor, published at Topeka, Kansas, and the "Gazette," J. J. Bird, editor, published at Cairo, Illinois. Both of these publications present evidences of ability, and we wish them abundant success.

We have received the first number of the *Original English Chatterbox* from the American publishers, Messrs. Estes & Lauriat, Boston, Mass. This is the children's magazine, par excellence: containing 32 pages, and 16 full page illustrations each month. It has more than a million readers in England and America.

For one dollar sent by a NEW SUBSCRIBER, directly to the publishers, they will send, post-paid, *Chatterbox* for one year and a beautiful steel engraving of a little girl puzzling over her first sum, and entitled "Ought and Carry One." The engraving is 18 x 24 inches, and sells for $3,00, thus giving every new subscriber $4,00 worth for $1,00.

The Savannah "Echo" comes to us this week with the salutatory of another editor, Mr. John H. Deveaux, which is clean cut and full of evidence of ability and thoughtfulness. Among other good things he says:

"In politics we shall advocate the principles enunciated by the Republican party, reserving always the right to criticise and condemn its errors, and the actions of its leaders When State and local issues arise, we shall advise such action as may tend to success—the welfare of our people and of Georgia.

We shall advocate education and the acquirement of property by our people as the surest means of protecting and maintaining themselves and becoming more useful and better citizens. In these efforts it will be our endeavor to exclude all language that may irritate, and appeal to intelligent reasoning. We intend to remain in Georgia, and our children will be raised and live here, we trust. We will aim to establish a feeling of confidence and respect between all classes in our community."

The nominations made by President Arthur during the present week of Gen. Louis J. Souer, as Appraiser for the Port of New Orleans, a position which he has held for several years with credit to himself and satisfaction to the business public: B. J. Morey, also for several years connected with the Appraiser's Office, and A. F. Riard, formerly Naval Officer at this Port, as Assistant-Appraiser, respectively, meet with our unqualified approval.

We shall regard the appointments as highly commendable for two reasons: first, because they are calculated to preserve the efficiency of the customs service; and secondly, because in each case they may be considered as a recognition of meritorious service. We regret, however, to notice that the "Picayune," usually impartial in its criticism, affects to consider Mr. Riard's appointment as a violation of the civil service rules. It forgets that Mr. Riard, appointed by President Grant as Naval Officer for the Port of New Orleans and having served faithfully and efficiently as such, was removed by President Hayes, without cause: it does not know, we presume, that Mr. Riard is at present an efficient Deputy Collector of Internal Revenue in this District; and that in securing his appointment, Senator Kellogg overlooked no man more faithful to the government, or competent for the service he will be expected to perform. The appointment therefore, is not a violation of civil service rules but in strict conformity with them.

Mr. T. Thomas Fortune, editor of the New York Globe, has the benefit of an interview with a correspondent of the Philadelphia Times, published in that paper of the 15th inst. The young man says among other very original things, that he thought the President was "making a mistake in ap-"pointing so many negroes to of-"fice! In Louisiana, for instance "he said Pinchback, since he was "restored to power in the New Or-"leans CustomHouse, was filling "the Federal Offices largely with "negroes."

Gov. Pinchback, the "bravest of the brave" leaders of his race in the South, has a record that all Republicans are proud of. The Administration honored itself by appointing him Surveyor of the Port at New Orleans, and we are confident that no one will find place under him, who will bring discredit on the Government. Mr. Pinchback has but four appointments at his disposal, and we believe the places will be filled by competent men regardless of color. Come home Forty.—Savannah Echo.

## CREOLES VS. AMERICANS.

On the 15th inst., the LOUISIANIAN contained an editorial under the above caption in which it was alledged that the Dumont faction had resorted to fraud, misrepresentation and hypocrisy in the late primary election for delegates to the compromise Parish Committee and to secure control of its organization. On the 17th Mr. Dumont, accompanied by Messrs Burch and Gla, called at our office and after being invited to seats Mr. Burch said "Governor we have come to discuss a question of some importance, and I suggest as there are three of us that you invite in two of your friends."

We invited Mr. Martinet, who was in the office, to remain and sent for Mr. Paris who soon made his appearance, when an extended interview took place, the substance of which we publish in detail, in order to let the public see the character of the opposition we are having to contend with, and to correct the false reports that have been put in circulation relative to that interview.

The interview was opened by Mr. Dumont stating, in substance, that the object of the interview was to seek the correction of several errors relative to himself contained in an editorial published in the LOUISIANIAN under the heading of "Creoles vs. Americans" which he considered did him injustice.

We replied, we are ready and willing to make a correction of errors of fact in the article, if it contained any, because we considered it the highest type of bravery to admit and correct errors when satisfied they had been committed, and invited him to state the items of which he complained.

Mr. Dumont said he would not ask us to do anything he would not be willing to do himself under similar circumstances, and only desired simple justice in the matter. He then proceeded to read the portion of the article to which he objected, as follows:

"When Mr. Dumont, another Creole, accompanied us to Washington in the winter of 1879 in search of an appointment as assistant appraiser, we entered into a combination with him offensive and defensive on all political matters in Louisiana and at once set to work to secure him a position more commensurate with his position as the Chairman of the Republican State Committee, which he was at that time, and it was through our suggestion and assistance that he obtained the appointment as Deputy Collector. The least said about how he obtained the Naval Office the better for Mr. Dumont, but if called upon to publish a history of that affair we are sure it will be found that he owes that appointment almost exclusively to us."

At this juncture, a running conversation of a friendly nature took place, in which the whole party participated, and it was unanimously agreed that an adjustment of the difficulty, if there really was any, could be easily and satisfactorily arranged. In this spirit the first proposition was considered and the fact elicited that Mr. Dumont did not accompany us to Washington in the winter of 1879. We went by the Jackson Route, and he by the Southern some three or four days later. We agreed to make the correction.

Mr. Dumont denied that he was an applicant for the position of Assistant Appraiser. We were positive he was. This point was passed by mutual consent.

Mr. Dumont denied that it was through our suggestion and assistance he received the appointment of Deputy Collector. He remembered that we suggested that he should apply for the Pension Office, which he declined to do owing to its responsibity and small pay.

We endeavored to recall to his memory a conversation between us in the Marble Room of the Senate in which we advised him to make application for one of the Deputy Collectorships.

Mr. Dumont admitted that such a conversation might have taken place but he could not remember it; that he had spoken to Gen. Badger about the appointment and he informed him that we had nothing to do with his appointment.

We then informed him further of our intercession with Senator Kellogg in behalf of his appointment, and that at our request the Senator wrote to Gen. Badger requesting the appointment; that we saw Gen. Badger's reply which stated he had no objection to making the appointment except the doubts he entertained of Dumont's competency to fill the place; and that we ridiculed the idea of incompetency and insisted that he (Dumont) should be given the place. We reminded Mr. Dumont of the fact that among the papers on file in the Treasury Department in favor of our appointment to a leading position in Louisiana, there is a strong letter from him; and we considered his letter some assistance in securing us the position of Surveyor.

At this stage a discussion took place among the gentlemen present, and it was unanimously agreed that we had rendered him assistance in obtaining the position of Deputy Collector.

Mr. Dumont then asked "now Governor what do you mean by the least said about how he obtained the Naval Office the better for Mr. Dumont?" We replied, just what we said and that is the point on which we may differ. We have been informed by numerous persons that at the time our name was about to be sent to the Senate for Naval Officer you did everything in your power to prevent the appointment: that you induced a large number of persons in this city whom you thought would have influence with the President to send dispatches requesting delay in the appointment until your arrival in Washington. Such a course was a violation of your oath as a member of the C. M. P. U. organization, of which we were both members, and which had unanimously endorsed us for a leading Federal position in this city and had appointed us its representative at Washington; and a flagrant breach of a solemn political compact into which we had entered just prior to our departure, and, of pledges made by you to support us. We considered such conduct most reprehensible and dishonorable, and had proposed to charge it upon you in another article if called upon to explain the meaning of the statement.

Mr. Dumont denied emphatically that he had been guilty of any such conduct, and stated that on the contrary he was in sympathy with us in the matter until he was informed by Mr. Herbert that we were at Washington making boasts that as soon as we were appointed Naval Officer we would take charge of the Republican party in Louisiana, and that he (Dumont) would amount to nothing. This caused him to suspect our friendship, but not until he was strongly urged by numerous friends did he consent to telegraph Secretary Sherman to withhold action until his arrival. Even then he said nothing against us and was loathe to doubt the sincerity of our friendship. But, on arriving at Washington, as soon as he stepped from the train a paper was handed to him containing a letter of ours which he considered an assault upon him. That in addition to this we showed him a letter from one of our friends which contained a paragraph declaring: "As soon as you are appointed and confirmed we will take care of Dumont." This confirmed his suspicions, but he did not say a word to Secretary Sherman against us; and at last when the appointment was tendered to him it was a greater surprise to him than to any other man in Louisiana.

Mr. Burch corroborated the statement, so far as he was concerned, and declared that he telegraphed to the President protesting against the removal of Col. JAS. Lewis on his own responsibility.

Attaching but little importance to the matter as it was a thing of the past, we readily agreed to accept his version as truthful, and to make a correction.

In the course of the interview, Mr. Dumont acknowledged that we rendered him valuable service by sending telegrams at his request to Senators Conkling, Cameron, Logan and Bruce to favor his confirmation as Naval Officer, for which he was grateful; and the entire proceedings were respectful, frank and honorable, and so acceptable to us that we cheerfully agreed to write an editorial correcting the errors complained of, which we would submit to the same conference the next day, and if it was found to cover the conclusions of the conference, to publish it in the next issue of the LOUISIANIAN.

Pursuant to this agreement Mr. Dumont and his friends met ourselves and friends the next day; and the article which appeared in our last issue under the caption "Creoles vs. Americans," was submitted to them and it was accepted as satisfactory. Two copies were prepared, one for Mr. Dumont signed by Messrs. Martinet and Paris; the other for ourselves signed by Messrs. Gla and Burch, and the party separated apparently in the best of humor and friendly feeling. Hence we believed that the petty annoyance to which we have been subjected ever since our appointment as Surveyor, by Mr. Dumont and the little mischievous clique that seems to be running him rapidly to his ruin, would cease. But we were greatly deceived. A day had not elapsed after our pacific article was written before these men were busily engaged in their characteristic avocation of misrepresentation. Outrageously false reports of this interview were put in circulation and paragraphs even inspired in the daily city papers, designed to create the impression that another great triumph had been achieved over us.

This is in keeping with their conduct, in the late primary elections into which they insisted upon dragging our name, although we declined to take any active part in it; and after obtaining a very questionable victory, proclaimed the result a Waterloo defeat for us. And so the Quixotic battle goes on and the little dogs Tray, Blanche, Sweetheart, and all, bark at us.

Mr. Dumont and his little coterie, in their insane warfare upon us, evidently overlook a very important fact in the recent occurrences in Louisiana. They forget that we are not a relic of the late Administration, but hold the commission of President Arthur; that the complimentary confirmation accorded us by the United States Senate attests our standing at Washington, and renders our position impregnable to their petty assaults, which the Republican masses of the State and the authorities at Washington understand emanate solely from envy and jealousy. They are simply butting their heads against a stone wall.

## THE MISSISSIPPI RIVER BILL

On the 25th inst. the bill, introduced by Senator Kellogg, appropriating $6,000,00 for the improvement of the Mississippi river, passed the Senate without amendment, by a *viva voce* vote. In coming time when this great act of national necessity shall have been successfully completed the benefits resulting from it will be forever associated with the name of William Pitt Kellogg who has labored so incessantly and effectually to induce the Congress of the United States to do its manifest duty.

On the 17th inst the Senate in Committee of the Whole, proceeded to consider the bill (S. No. 1572) for the improvement of the navigation of the Mississippi and Missouri rivers which provides as follows:

BE IT ENACTED, etc., That the Secretary of War, with the advice and under the direction of the Mississippi river commission, be, and hereby is, authorized and directed to expend the sum of $6,000,000, five millions thereof upon the Mississippi river, and one million thereof upon the Missouri river, in deepening the channels and improving the navigation of the said rivers in accordance with plans recommended by said commission; and the sum of $6,000,000, is hereby appropriated, out of any money in the Treasury not otherwise appropriated, for the purposes aforesaid, and so much thereof as the Secretary of War may determine to be necessary is hereby made immediately available: PROVIDED, That no part of the said sum herein appropriated shall be used in the construction, or repair of levees for the purpose of preventing injury to lands by overflow, or for any other purpose whatever except as a means of deepening the channels or improving the navigation of said rivers. The Secretary of War shall prescribe such rules and regulations as may be necessary to secure a judicious, and economical expenditure of said sum, and shall cause to be made and submitted to Congress annual reports giving detailed statements of the work done, the expenditures made, and the effect of each work, together with such recommendations and estimates as may be necessary to present the whole subject fully to Congress."

In reporting the bill Senator Kellogg made an exhaustive exposition of the subject matter; evidencing a thorough acquaintance with all its details, as well as a complete understanding of the question of the constitutional power of Congress to undertake the work. The Senator evinced his thorough mastery of the subject not only by the clearness of his exposition, but also by the promptness with which he answered the numerous questions which were propounded to him.

But in thus according to Senator Kellogg the great merit which is his due, we are not forgetful of the service rendered by his colleague Senator B. F. Jonas who also, on the 15th of March, made a very able speech in support of Senate bill No. 1414 "providing for the construction, completion, repairing, and preservation of levees on the Mississippi river."

We are hopeful that the House, impressed with the necessity and urgency of the measure, will also pass the bill promptly and without amendment.

## Crescent City Arthur Republican Central Club.

The above named Club composed of Stalwart Republicans favorable to the renomination and reellection of President Arthur in 1884, was organized Thursday evening, under the following declaration.

The undersigned hereby agree to organize and maintain in the city of New Orleans and Parish of Orleans, a political and social organization to be known as the "Crescent City Arthur Republican Central Club," and they cordially invite all resident Republicans to unite with them in the support of an association embracing and embodying the true principles of Republicanism and proudly sustaining the admirable Administration of his Excellency CHESTER A. ARTHUR.

OFFICERS:

PRESIDENT,
COL. JAMES LEWIS.
1ST VICE PRESIDENT,
J. B. GAUDET.
2ND VICE-PRESIDENT,
L. A. MARTINET.
SECRETARY,
JAMES D. KENNEDY.
CORRESPONDING SECRETARY.
WM. G. BROWN.
ASSISTANT-SECRETARY,
W. H. GRIFFITH.
TREASURER,
A. F. RIARD.

MEMBERS.

P B S Pinchback,
Jacques A Gla,
I W Falls,
T B Stamps,
Jas. D Kennedy,
J B Hunter,
Thos McCormack,
C B Augustus,
Geo A Walker,
Henderson McCray,
Felix Berhel,
Andrew Helm,
A M Smith,
W R Boyd,
A P Albert,
Lawrence Scott,
Harry Dixion,
George Jones,
A Derocha,
John Campbell,
McC Campfield,
Briston Dixon,
Madison Brown,
Henri Ballon,
Octave Rey,
P A Soublet,
J Ross Stewart,
David Smith,
Peter Joseph,
T. M J Clark,
R B Johnson,
Jas T Cottrell,
Charles Elgard,
Van R K Hillard,
A B Kennedy,
Louis W Irwins,
Jules Lanabere,
R C Howard,
Joseph Gould,
Chas A Roxborough,
M J Simms,
F P Anderson,
Wm Kern,
Thomas English,
P Z Canonge,
J M Holland,
C C Antoine,
P G Desiond,
Wm B Barret,
Jake Williams,
H C Nichols,
George Lawrence,
I B Kief.
Chas Bergeron,
J R G Pitkin,
T T Allain,
F E Dumas,
Wm G Brown,
Homere Boutte,
Rev Wm Murrell,
Louis M. Kenner,
W S Wilson,
L A Martinet,
J B Gaudet,
A F Riard,
E B Falls,
Thos W Wickham,
Geo E Paris,
Geo McKinzia,
Paul Bruce,
J S Davidson,
P P Albert,
Jas L Lindore,
Butelle Boguille,
G M R Newman,
A Campbell,
Walter B Abell,
E Sanders,
Paul W Dunbar,
John F Lambert,
Ernest Loquet,
Benjamin Brown,
Coleman Jackson,
Silas Ware,
Thomas Freeman,
W H Griffith,
Dr J T Newman,
A P Williams,
R Bruce Johnson,
Geo D Geddes,
Geo Dean,
James Johnson,
R St Amant,
Chas P Vigers,
E M Claak,
Louis Gaudet,
George Gould,
E A Williams,
Ernest Alix,
Emile Forstall,
John T Jones,
Noah Ross,
Joseph Bailey;
N Morrisson;
John T Claiborne,
Wm A Halston,
John Reynold,
James Lewis,

President Arthur, Senator Kellogg, Representative Darrall, Gen. U. S. Grant, Hon. Roscoe Conkling, Hon. Charles J. Folger, Hon. B. K. Bruce, Hon. J. Don Cameron, Hon. John A. Logan, Hon. T. O. Howe, Hon. Wm. E. Chandler, Hon. John R. Lynch, Hon. F. T. Frelinghuysen, Hon. William H. Hunt, Hon. Robert T. Lincoln, Hon. Aristide Mary, Hon. H. M. Teller, Dr. L. C. Rondanez Gen. A. S. Badger, Gen. W. L. McMillen were elected honorary members.

The officers of the Club were instructed and authorized to procure a suitable place for meetings, which will be made public as soon as obtained.

## AN IMPORTANT JUDGMENT.

The most important requisite in the conduct of life is educated judgment—the ability to deduce sound conclusions from correct premises; and yet this qualification, even among what are called educated persons, is rare. Opinion makes law; but, in the absence of general intelligence, prejudice usurps the power of opinion, and regulates social conditions. All history verifies this fact; and in no instances is it more strikingly manifest than in the change of public sentiment in regard to the civil rights of persons of African descent, which the abolition of slavery in the United States is gradually effecting.

The general prejudice, referred to by Judge Taney, in the "Dred Scott" case, as omnipotent in American society—that "black men have no rights which white men are bound to respect"—although, still revered by ignorance as a sacred tradition, is repudiated by the intelligence and morality of the present time as a crime against humanity, an insult to religion, and a disgrace to our national character.

In proof of this fact we take pleasure in noticing the charge of Judge Swing to the jury in a case, already referred to by us in last week's issue, brought by Mrs. Gray, a colored lady, in the U. S. Court, against a railroad company for refusing to permit her to ride in a car appropriate for ladies when she had purchased a first class ticket. For this unwarrantable exclusion, we are glad to know that the jury awarded the lady one thousand dollars.

In view of the importance of the case, we quote the whole of the judge's charge to the jury, so that our readers may get an intelligent idea of the law governing railroad companies, as common carriers, and their obligations to the travelling public:

GENTLEMEN OF THE JURY—This is an action brought by the plaintiff for the purpose of recovering damages against the defendant for an unlawful refusal, as it is claimed by her, of the defendant to permit her to enter the cars of the defendant at Cincinnati to go to Lexington. She alleges that she is a resident of Lexington, Ky., that the defendant is a corporation under the laws of Ohio, that its principal office is situated in Cincinnati, Ohio, that she purchased a ticket at Lexington, Ky., for Cincinnati and return; that at a certain time in the city of Cincinnati the agents and servants of the defendant refused to permit her to enter the car of the defendant for the purpose of returning to Kentucky to her home. That is the case made by the plaintiff, with the additional allegation that such refusal was because she was a woman of color wholly.

The defendant by his answer denies these several allegations, except that as to its being a corporation under the laws of Ohio, and doing business in Cincinnati, Ohio.

This is the case made upon the papers.

The case made in testimony and the case argued to the jury is not the case presented in the papers.

The case as attempted to be made by the plaintiff and as attempted to be made by the defendant is about this:

That there were two cars connected with the locomotive of this train, which was about to start on a Saturday evening. on a certain day in August, from Cincinnati to Lexington; that one of these cars was set aside for ladies and gentlemen, and that in the other car were nobody but gentlemen—a smoking car. This is the claim of the plaintiff. No such allegation is made in the petition. The allegation is a broad allegation that she attempted to enter the car and that she was refused admission.

The defendant says that she was not refused admission to the car, but that she was refused permission to enter a particular car and that she was directed to go into another car.

The plaintiff replies that it is true that she was refused to enter a particular car and was directed to go into another car.

Some discussion has been had whether this is a petition under the Civil Rights Bill, or whether it is a petition at common law. I shall not enter into any examination as to the nature and character of what is termed the Civil Rights Bill; whether that act provides for the violation of any other rights than those which are conferred upon citizens of the United States as citizens of the United States, or whether it refers to the natural rights which men enjoy or those given to them by the State as citizens of the State, or how far it creates or gives rights which were not in existence before. For the purpose of this case, as it now stands, I will briefly state the law as applicable to it.

A railroad company is a common carrier, and is under obligations to carry the traveling public from point to point. If the public comply with the rules and regulations, it is bound to carry and transport them. What kind of rules and regulations they are at liberty to make it is not necessary now to discuss. I take it for granted however, that a railroad company or a steamboat company, or any common carrier, has the right to make reasonable regulations for the transporting of its passengers from point to point. They may have the right to make a regulation that the gentlemen shall ride in one car, and the ladies shall ride in another car. They, perhaps, have a right, which it is not now necessary to determine, to make a regulation that the colored people shall ride in one car, and the white people shall ride in another car; but if they have any such right to classify—first, as to the ladies and gentlemen, they are bound by the law, wherever a party pays for a first-class ticket, if he be a gentleman, to provide for him such accommodations as they ordinary provided for the ladies. The gentleman's money is just as good as the lady's, in the eye of the law, and they are bound to provide for him such reasonable accommodations as he has paid for and contracted for.

If this lady purchased a first-class ticket at Lexington for Cincinnati and return, and at Cincinnati she applied to the agents of this road, presenting herself for admission into car which was provided for ladies, white or colored, and there was room in that car, it was the duty of the agents of this company to open the door and furnish her a seat; and if they refused to do so, and proposed to carry her only provided she would ride in the smoking car, where none but gentleman were, and where they were smoking, she had a right, under the law, to says that she would not go into it. This company was bound to provide for her such accommodations as were provided for the white woman. In the eye of the law we stand now upon the same footing. We stand before the law equal. Whatever the social relations of life may be, before the law we all stand upon the broad plane of equality. And this company was bound to provide for this colored woman precisely such accommodation, in every respect, as were provided upon their train for white women. If they refused to give her such accommodations, she had a right to say that she would not travel in the smoking car. It is very unpleasant for gentlemen, sometimes, to sit in a car of that character. Not every man likes smoke; not every man likes tobacco. It is bad enough for them to force a gentleman who does not use tobacco, and who sickens at the scent of smoke or tobacco, into a car of that character, let alone forcing a lady there with a sick child.

If you find that she purchased a ticket from Lexington to Cincinnati and return, and it was a first-class ticket, she had a right to enter the car that was provided for the ladies and gentlemen, and if there was room in it, it was the duty of the conductor to take her and place her in it. If there was no room in that car and the other car was a suitable car for her to ride in, then it was her duty to have gone into the other car. If she was deprived of the right which, as I say, the law gave her, by this company, then this company is responsible to her in damages.

There are two or three kinds of damages, but the general tendency of all courts and the law-writers of the present age is to embrace them almost all under one head, and that is compensatory damages, unless there is fraud or insult connected with it, and in that case, the jury are warranted in visiting upon the offending party vindictive or punitive damages, so as to deter others from doing what it is claimed the party did.

If you find for the plantiff in this case you will assess her such damages as will make her whole, considering the loss of time and inconvenience she was put to. And you may, also, take into consideration what the proper amount of expenses might be in the vindication of this right. If you find for the defendant, your verdict will be simply for the defendant.

# Local.

ARTHUR FOR '84.

The Legislature will convene at Baton Rouge on the 10th of May.

The Pioneer Arthur Central Club number an even hundred.

The Stalwarts are coming to the front One Hundred strong!

Mr. B. V. Baranco of Baton Rouge was in town this week.

Senator Richard Simms of St. James paid us a visit during the week.

Major W. H. Green arrived from Tampico, Mexico, on the City of Merida, Wednesday.

The Mayor is trying to muzzle the "Mascot." Its cartoons have irritated the City Hall officials.

Hon. T. T. Allain left Washington on the 27th inst., and will arrive to-night.

Hon. Morris Marks, Collector of Internal Revenue, returned from Washington, D. C., last Sunday night.

The "Friends of Louisiana" will give a grand Picnic at the Oakland Riding Park, on the 5th of June, 1882.

Mrs. Joseph Gray, who has been sojourning in the city, the guest of Mrs. Y. H. Campbell, left for her home, Pearlington, Miss., Monday.

Dave and Mike Hennessey, ex-detectives, who were on trial during the week for murder of the late Chief of Aids, Thomas Devereaux, were acquitted Thursday.

Mr. Joseph B. Craig and bride, departed Wednesday evening on a bridal tour, *via* the Mobile route. En route they will sojourn awhile at Louisville, Ky.

Hon. J. R. G. Pitkin, U. S. Marshal, took formal possession of his office, Tuesday. His bondsmen are Wm. B. Schmidt, Wm. J. Behan, Thos. J. Woodward and Pearl Wight, all prominent merchants of this city.

We are pleased to note the compliments paid our esteemed friend, Capt. Thos. J. Boswell, by the daily papers, for the able manner in which he has discharged his duties as U. S. Deputy Marshal.

Hon. James D. Kennedy departed for Washington *via* Mobile, Tuesday, on important official business with the Post Office Department. Quite a number of his friends were at the Depot to see him off.

The Mayor has ordered the Chief of Police to arrest any person found selling or circulating the "Mascot." The peelers will have a running engagement in trying to suppress the irrepressible newsboy.

The Benevolent Daughters of Louisiana No. 1, will entertain their guests at a Grand Reception, on the occasion of their Second Anniversary, Thursday evening, May 4th, 1882. The ladies will receive at 8 o'clock, at the residence of Mrs. M. Vanee, 324 Customhouse street.

Yesterday our sanctum was illumined by a bright ray of sunshine and our desk strewn with "orange blossoms," by an eloquent tribute from a lady contributor, dedicated to an affectionate friend of her girlhood who has recently taken the Nuptial Veil. We regret that want of space prevents us from giving Orange blossoms.

Mr. Butelle Boguille, we are pleased to announce, will receive an appointment in the Mint on the 1st proximo, Mr. Boguille is a young man of worth and an energetic and enthusiastic worker and original Stalwart. Our "staff" will regard this appointment as a recognition of the LOUISIANIAN, and thank the handsome Superintendent, Col. M. V. Davis, for the high compliment.

Mr. George C. Maynard, the efficient stenographic clerk in the office of the Post Office Inspector, we are pleased to note has received notice from the Department that his salary has been increased from $1000 to $1400 per annum. Mr. Maynard has been doing additional work for the Chief Inspector, Mr. F. W. Schaurte. Hence Post Office Inspector J. D. Kennedy recommended the increase of salary. We extend our congratulations.

Those who have been favored with invitations to attend the Second Annual Complimentary Basket Pic-nic of the Young Benevolent Association will attend a select out-door entertainment. The pic-nic will be given at that delightful suburban retreat, the Crescent Park, on Tuesday, the 2nd of May. The following ladies are the officers;—Mrs. C. Armor, President; Mrs. E. McCarty, Vice-President; Mrs. F. Tate, Secretary. Committee of Arrangements—Mrs. F. Wicker, Chair-lady; Mrs. E. Chase, Mrs. E. Johnson, Mrs. A. T. Simms.

The Grand United Order of Odd Fellows, in Louisiana, will celebrate their 16th Anniversary on Wednesday 10th of May by a grand parade, in dress regalia, through the principal streets, and a Promenade Concert and Odd Fellows Levee at the Fair Grounds. The various Patriachies, Councils and Lodges will form in front of Lafayette Square, at 9, A. M., and move at 10 A. M., sharp; under the supervision of Past Noble Father James Lewis, Grand Marshal, assisted by a cavalcade of Special Aids.

The Annual Oration will be delivered by P. W. G. M. Aristide Dejoie. Excursions are expected from Mobile, Thibodeaux, Baton Rouge, Franklin, Plaquemine, Morgan City and Napoleonville. Two bands of music, 38 musicians, are engaged. The extensive grounds will be brilliantly illuminated with the Electric Light. Admission 50 cents.

The choir of the St. Philip's Church are in active training for a grand Concert, or "Evening of Sacred Song," to take place at the church on Monday night, May 15th, for their benefit. This choir has gained a great reputation as such, and on Easter Sunday performed a programme of Easter music second to no Episcopal Church in this city. The choir is a volunteer one, and they deserve a rousing recognition of their worth and gratuitous services to the church, and we hope to see the church crowded to its utmost capacity. The programme will contain some of the choicest gems of the most distinguished composers of sacred music, and we can safely promise all who attend an evening of unalloyed pleasure and profit.

At a large and enthusiastic meeting of the 13th Ward Republican Club held Monday evening April 26, 1882, the following speakers addressed the meeting upon the prevailing issue of the day: Col. C. W. Keating, Judge I. W. Falls, Capt. N. D. Bush. Judge I. W. Falls was unanimously nominated for the Legislature. After which the following resolutions were unanimously adopted:

Be it resolved by the 13th Ward Republican Club, That the united thanks of this ward be extended to Hon. Chester A. Arthur, President of the United States, Hon. Wm. P. Kellogg, U. S. Senator, and Hon. Chester B. Darrall, M. C., for their great and friendly effort in securing an appropriation for the protection and maintaining of our levees and the deepening of the Mississippi channel, thus promoting navigation and inviting commerce to our shores.

Be it further resolved, That a copy of these resolutions be forwarded to the Hon. Chester A. Arthur, President of the United States, Hon. Wm. P. Kellogg, U. S. Senator, and Hon. C. B. Darrall, M. C.

J. B. GAUDET, President.
A. HELM, Secretary.

## Married.

CRAIG—DUMAR.—At Central Church, on Wednesday, April 26, 1882, at 3 o'clock p. m., Rev. W. S. Alexander, D. D., officiating, Miss Charlotte Dumar to Mr. Joseph B. Craig, both of this city.

## LOUISIANA DISTRICT LODGE NO. 21. G. U. O. O. F.

P. G. M., J. B. Gaudet, New Orleans, District Master; P. N. F., Anatole Panelle, Thibodaux, D. D. M; P. N. F., H. C. C. Astwood, New Orleans, District and Cor. Secretary; P. N. F., A. H. Colwell, Baton Rouge, Ast. Secretary; P. G. M., Daniel Holland, New Orleans, Dist. Treasurer; P. N. F., J. S. Brooks, New Orleans, Dist. Chaplain; P. N. F., J. W. Burns, New Orleans, Dist. Warden; P. N. F., A. G. Jones, Napoleonville, Dist. Guardian; P. N. F., J. B. Hanking, Bayou Bœuf, Dist. Marshal.

Executive Committee—J. B. Gaudet, Ex-Officio Chairman; H. C. C. Astwood, Secretary. A. H. Colwell, Ast. Secretary; M. V. P., A. A. Gaines, New Orleans; P. N. F., Geo Gracien, New Orleans; P. N. F., B. V. Baranco, Baton Rouge.

Committee on Appeals—M. V. P., Geo. C. Mason, Chairman, New Orleans; P. N. F., Joseph LeBlanc, Thibodaux; P. G. M., C. B. Wilson, New Orleans; P. N. F., T. J. Hill, New Orleans; one vacancy.

Committee On Grievances—P. N. F., Chas. A. Roxborough, Plaquemine, Chairman; P. N. F., Joseph Demas, Napoleonville, P. G. M., R. L. Harris, New Orleans; P. N. F., Frank Williams, New Orleans; P. N. F., C. P. Beck, New Orleans.

Committe on Widows, and Orphans and Charity—P. W. G. M., Wilson, New Orleans, Chairman; P. N. F., W. F. Hamilton, Shreveport; P. G. M., O. J. Rock, New Orleans; P. N. F., S. D. Lane, Bayou Bœuf; P. N. F., T. J. Hill, New Orleans.

Committee on Insurance—P. N. F., Frank Williams, New Orleans, Chairman; P. N. F., C. P. Beck, New Orleans; P. N. F., Joseph Demar, Napoleonville.

Committee on Finance and Auditing; P. N. F., Joseph Leblanc, Thibodaux, Chairman; P. G. M., Robert L. Harris, New Orleans; P. W. G. M., C. B. Wilson, New Orleans.

Special Committee on By-laws—Geo. C. Mason, Chairman; A. A. Gaines, C. A. Roxborough, Geo. Gracien, C. B. Wilson.

## HARPER'S BAZAR.

ILLUSTRATED.

This popular periodical is pre-eminently a journal for the household.

Every Number furnishes the largest information in regard to Fashions in dress and ornament, the newest and most approved patterns, with descriptive articles derived from authentic and original sources; while its Stories, Poems and Essays on Social and Domestic Topics, give variety to its columns.

The Volumes of the Bazar begin with the first Number for January of each year. When no time is mentioned, it will be understood that the subscriber wishes to commence with the Number next after the receipt of order.

HARPER'S PERIODICALS.

| | |
|---|---|
| Harper's Magazine, one year | $4 00 |
| Harper's Weekly, one year | 4 00 |
| Harper's Bazar, one year | 4 00 |
| The THREE above-named publications, one year | 10 00 |
| Any Two above named, one year | 7 0 |
| Harper's Young People, one year | 1 5 |

Postage Free to all subscribers in the United States or Canada.

The Annual Volumes of Harper's Bazar, in neat cloth binding, will be sent by mail, postage paid, or by express, free of expense (provided the freight does not exceed one dollar per volume), for $7 00 each. A complete Set, comprising Twelve Volumes, sent on receipt of cash at the rate of $5 25 per volume, freight at expense of purchaser.

Cloth Cases for each volume, suitable for binding, will be sent by mail, postpaid, on receipt of $1 00 each.

Remittances should be made by Post-Office Money Order or Draft, to avoid chance of loss.

Newspapers are not to copy this advertisement without the express order of Harper & Brothers.

Address
HARPER & BROTHERS, New York.

$72 A WEEK. $12 a day at home easily made. Costly outfit free. Address TRUE & Co., Augusta, Maine.

THE LOUISIANIAN
PRINTING OFFICE
*102 Chartres Street,*
NEW ORLEANS, LA
JOHN F. LAMBERT,
PRACTICAL JOB PRINTER.

Will execute all kinds of works entrusted to him on short notice, such as *CARDS, BILL HEADS, LETTER HEADS, BOOKS, INVITATIONS, PROGRAMMES, POSTERS, &c.*

Solicits the patronage of his many friends and those of the LOUISIANIAN.

## PROSPECTUS.

## THE NATIONAL REPUBLICAN

WASHINGTON, D. C.,
*DAILY AND WEEKLY.*

It is devoted to News, Politics, and General Information. It is the

*BEST NEWSPAPER*

published at the seat of Government, and in all matters pertaining to Governmental, Political, and Social affairs at the National Capital is superior to leading dailies of other chief cities of the Union.

*CONGRESS AND THE DEPARTMENTS.*

During the sessions of Congress it will furnish a satisfactory report of the proceedings, and will at all times give complete and reliable information of the official doings in the various Executive Departments.

*ARMY AND NAVY.*

A faithful record will be given of all appointments, promotions, dismissals, assignments, and other matters of interest connected with the Army and Navy.

In politics it will, as hitherto, be stalwart

*REPUBLICAN.*

and will advocate in a fearless and independent manner what shall appear to be for the best interests of the country.

It will furnish a record of the interesting social events of the day, making its Society Department a special feature. The location of THE REPUBLICAN gives it superior facilities for presenting to its readers faithful reports of all that occurs at the national centre of Literature, Science and Art while its entercourse with public men enables it to make a special feature of the Social and Political Events and Gossip peculiar to the National Capital.

In Telegraphic Communications with all parts of the world reached by the wires, it will contain each day a full record of the latest occurrences at home and abroad.

Its special corrpondence from all parts of the world will be an interesting feature.

In its editorials and its Foreign, and Domestic and City News, the management intend to maintain the high standard already achieved, and make such improvements as may from time to time be suggested by the requirements of a first-class newspaper.

THE ISSUE OF THE
WEEKLY REPUBLICAN.
*A Double Sheet of Eight Pages and Fifty Six Columns,*

Will be commenced *THURSDAY*, January 5th 1882, and will contain in a condensed form all the contents of the daily, and a large amount of interesting literary and scientific matter prepared especially for the weekly edition.

Army and Navy matters will be made an especial feature, it being the aim and intention to make it the recognized authority in all things relating to these very important branches of the public service—In fact the

*WEEKLY REPUBLICAN*

will be a current history of the times, which no one can affard to do without.

A large amount of space will be devoted especially to the Agricultural and Producing Interests of the Country—the facilities of constant communication with the Officials of the Agricultural Bureau enabling it to place before its readers all matters of information earlier and in better shape than any other weekly paper in the Country.

The following unusually liberal rates will bring it within the reach of all classes. All subscriptions payable in advance.

*Terms: With Postage Prepaid.*

| DAILY. | | WEEKLY. | |
|---|---|---|---|
| One Year | $6 00 | One Year | $1 50 |
| One Month | 50 | Ten Copies or more to one address, each | 1 00 |

ADDRESS,
*THE NATIONAL REPUBLICAN,*
1308, 1310, 1312 Penna. Avenue, Washington, D. C., Write to us for Terms to Agents.

THE INTER-OCEAN.

CHIEF AMONG STALWARTS
*FOR 1881.*

The Leading REPUBLICAN Newspaper.

| WEEKLY, | SEMI-WEEKLY, | DAILY |
|---|---|---|
| $1.15 | $2.50, | $10.00, |

IN NEWS-GETTING,
EDITORIAL ABILITY,
CORRESPONDENCE
and everything that goes to make
*First-Class Newspaper,*
The Inter-Ocean Has No Superior,

THE DAILY INTER-OCEAN

Is the cheapest morning paper published in Chicago.

The LODGES DEPARTMENT in which is published the latest news of the secret orders, is a valuable feature.

THE SEMI-WEEKLY INTER-OCEAN

Is published each Monday and Thursday and contains a compendium of the news of the world. An

EDUCATIONAL DEPARTMENT

has been added to this edition of the paper and is very highly spoken of by the School Superintendents and Teachers. It is intended to fill a want long felt by persons interested in our schools.

THE WEEKLY INTER-OCEAN

has the largest circulation of any political newspaper in the United States. It is a paper for the people and costs only

$1·15, POSTAGE PAID.

THE AGRICULTURAL AND COMMERCIAL DEPARTMENTS

are ably and carefully conducted, and are as reliable as any published in the country.

"OUR CURIOSITY SHOP,"
WOMAN'S KINGDOM, AND
THE HOME DEPARTMENT
will contain leading and interesting features.

AS A POLITICAL, LITERARY, AND FAMILY NEWSPAPER,
IS UNEXCELLED.

It is the intention of the proprietors of the INTER OCEAN to spare neither pains nor expense to keep it fully abreast of the times in all things.

NOW IS THE TIME TO SUBSCRIBE.

Address THE INTER-OCEAN,
Chicago.

## MASONIC DIRECTORY.

M. W. EUREKA GRAND LODGE,
OF THE STATE OF LOUISIANA.

ROLL OF OFFICERS
—1882—

| | | |
|---|---|---|
| M.·. W.·. | Calvin F. Ladd | Gr.·. Master |
| R.·. W.·. | W G Brown | Dept. Gr Master |
| " | J. A. Marshall | Gr. S. Warden |
| " | J. V. Labostrie | Gr. J. Warden |
| " | A. W. Thompson | Gr. Treasurer |
| " | J. E. Trosclair | Gr. Secretary |
| Worshipful | J Henri Burch | Gr. Lecturer |
| " | John G. Lewis | Gr Orator |
| " | A. E. P. Albert | Gr. Chaplain |
| " | A. P Williams | Gr. Organist |
| " | Henry Hicks | Gr. S Deacon |
| " | Sterling Barrow | Gr. J. Deacon |
| " | Samuel D. Hale, Gr. Sr | Stewards |
| " | E. P. Cleary, Jr. | |
| " | Joshua Thomas | Gr. Mr. of C.'s. |
| " | Joseph Banyon | Gr. Marshal |
| " | Robt. F. Cook | Gr. S. Bearer |
| " | Fred. R. Wright | Gr. S. Bearer |
| " | William Vigers | Gr. Pursuivant |
| " | Jefferson Stokes | Gr. Tyler |

COMMITTEE ON FOREIGN CORRESPONDENCE.

John G. Lewis. Chairman.
C. C. Antoine, A. W. Thompson.

### RICHMOND LODGE No 1.

| | |
|---|---|
| Samuel D. Hale | W.·. M.·. |
| Harry Steel | S. W. |
| Robt. A. Miller | J. W. |
| J. B. Gaudet | Treasurer |
| George C. Mason | Sec'y. |
| W. A. Halston | S. D. |
| George Devezin | J D. |
| Henderson McCray | Chaplain |
| Jefferson Stokes | Tyler |

Meets 1st. Monday each month, No. 26 Camp street.

### BERRY LODGE NO. 2.

| | |
|---|---|
| George Turner | W M |
| Fred. R. Wright | S W |
| C. C. Antoine | J W |
| Wm G Brown | Treas |
| A P Williams | Sec'y |
| J J Ross | S D. |
| Wm Smith | J D. |
| Wm Johnson | Tyler |

Meets 1st Tuesday each month, 26 Camp St.

### STRINGER LODGE NO. 3

| | |
|---|---|
| James Isabelle | W M. |
| H. C. Donnella | S. W. |
| John Brown | J W. |
| Peter Joseph | Treas |
| C. F Ladd | Sec'y. |
| G. H Hill | S. D. |
| R. H. Isabelle | J D. |
| Oscar Crozier | Stewards |
| Henry Franklin | |
| Pierre Landry | Chaplain |
| Lewis M Dunn | Tyler |

Meets 2d. Monday of each month, at No. 26 Camp street.

### ST. LUKE LODGE NO. 4.

| | |
|---|---|
| E. P Cleary | W. M. |
| Wm J Stephen | S. W |
| J. C. Graves | J. W |
| Richard Wallace | Treas. |
| Eli, H. Flowers | Secretary |
| W. W Saunderson | S. D. |
| Charles Barnes | J D. |
| Surray A. Mason | Stewards |
| Grifin Motley | |
| William Davis | Chaplain |
| Henry Hicks | Tyler |

Meets 2nd. Tuesday each month, 26 Camp street.

### PARSONS LODGE NO. 5.

| | |
|---|---|
| A R Blount | W M |
| Frank Anderson | S W |
| Oscar Pillman | J. W. |
| J Henri Burch | Treas. |
| Frederick Fobb | Sec'ry. |
| George James | S. D. |
| W A Gorham | J. D. |
| J C Butler | Tyler |

Meets 1st Tuesday in each month, at No. 26 Camp street.

### GILBERT LODGE NO. 6.

| | |
|---|---|
| W John DeLacy | W. M |
| J. B. Pierson | S. W |
| Jos. Banyon | J. W. |
| A. A. Williams | Treas. |
| John E. Trosclair | Sec'y. |
| J. A. William | S. D. |
| M A Jameson | J. D |
| Alex Scott | Stewards |
| B Eugene | |
| A E P Albert | Chaplain |
| J C Howard | Tyler |

Meets 2nd and 4th Wednesdays in each month at No. 26 Camp street.

### DE GRUY LODGE NO. 7.

| | |
|---|---|
| Wm. Vigers | W M. |
| A. F. Tervalon | S. W. |
| E. Berthelot | J. W. |
| J V Labostrie | Treas. |
| William H Green | Sec'y. |
| Frank Deslonde | S. D. |
| M A Sacerdotte | J. D. |
| Oscar Fernandez | Stewards |
| J Fol in | |
| J R V Thomas | Chaplain. |
| Chas De Gruy | Tyler |

Meets 1st Thursday in each month, at No. 26, Camp street.

### STONE SQUARE LODGE. NO 8

| | |
|---|---|
| Sterling Barrow | W. M |
| Alex. Bayne | S. W |
| A. Benjamin | J. W |
| W. Taylor | Treas |
| Adolph Levi | Sec'y |
| Joseph Israel | S. D |
| James Davis | J. D |
| Alonzo Bell | Stewards |
| Geo. Thompson | |
| Wm. Holmes | Tyler |

Meets 2nd Saturday of each month, at Baton Rouge, La.

### ALPHA LODGE NO. 9.

| | |
|---|---|
| Robert F. Cook | W. M |
| Elijah Johns | S. W |
| Wm. Hamilton | J. W. |
| S Bird | Treas |
| F W Barrington | Sec'y |
| S W Smith | S. D |
| James R. Cook | J. D |
| Wm. Thomas | Stewards |
| Benj. Hogan | |
| Austin Jones | Chaplain |
| P J Jackson | Tyler |

Meets 2nd Monday in each month, at Monroe, La.

### ST JOHN LODGE. NO. 11.

| | |
|---|---|
| Joshua Thomas | W. M |
| Nathan W Kelly | S W |
| Wm E Harris | J W |
| Benjamin Francois | Treasuser |
| Gustave Baker | Secretary |
| Wm Carter | S. D |
| Jno W Lockett | J D |
| Jos Thomas | Stewards |
| Alexander Oliver | |
| Moses D Seymore | Tyler |

Meets 3rd Thursday in each Month at Morgan City, La.,

### HIRAM LODGE N°12

| | |
|---|---|
| Isaiah Lawson | W M |
| J. J. Sullivan | S W |
| Jos A Duffel | J. W |
| Jos Thompson | Treasurer |
| C D C Bryant | Secretary |
| H C. Johnson | S D |
| Wm E Davis | J D |
| W J Mimms | Stewards |
| A J Grigsby | |
| Eugene Baptiste | Chaplain |
| Wm Beckett | Tyler |

Meets 1st Friday of each month at Donaldsonville, La.

### CAMELIA LODGE, U. D.

| | |
|---|---|
| Charles A. Bourgeois | W. M |
| Coy Clinton | S. W |
| M, S. Cox | J. W |
| Alfred Guillaume | Treas |
| Alfred Antonio | Sec'ry |
| Jas. Knight | S. D |
| Emile Harris | J. D |
| Merrit Johnson | Stewards |
| Louis D'Arensbourg | |
| Abraham Simms | Chaplain |
| Vol. Kenton | Tyler |

TEACHERS WANTED!

Of every kind, to fill Spring, Summer and Fall engagements. Graduates and undergraduates of any School, Seminary, or College, of little or no experience, or other persons desiring to teach, should not fail to address at once, with stamp, for application form.

NATIONAL TEACHERS' AGENCY,
CINCINNATI, OHIO.

N. B.—Situations in the West and South a speciality. Good pay to local agents and private correspondents.

## HARPER'S WEEKLY.

ILLUSTRATED.

This periodical has always, by its able and scholarly discussions of the questions of the day, as well as by its illustrations—which are prepared by the best artists—exerted a most powerful and beneficial influence upon the public mind.

The weight of its influence will always be found on the side of morality, enlightenment, and refinement.

The Volumes of the WEEKKY begin with the first number for January of each year. When no time is mentioned, it will be understood that the subscriber wishes to commence with the number next after the receipt of order.

HARPER'S PERIODICALS.

| | |
|---|---|
| Harper's Magazine, one year | $4 00 |
| Harper's Weekly, one year | 4 00 |
| Harper's Bazaar, one year | 4 00 |
| The THREE above named publications, one year | 10 00 |
| Any TWO above named, one year | 7 00 |
| Harper's Young People, one year | 1 50 |

Postage Free to all subscribers in the United States or Canada.

The Annual Volumes of HARPER'S WEEKLY, in neat cloth binding, will be sent by mail, postage paid, or by express, free of expense (provided the freight does not exceed one dollar per volume,) for $7 00 each. A complete Set, comprising Twenty-three Volumes, sent on receipt of cash at the rate of $5 25 per volume, freight at expense of purchaser.

Cloth Cases for each volume, suitable for binding, will be sent by mail, post paid, on receipt of $1 00 each.

Remittances should be made by Post Office Order or Draft, to avoid chance of loss.

Newspapers are not to copy this advertisement without the express order of HARPER & BROTHERS.

Address
HARPER & BROTHERS, New York.

THE BEST PAPER! TRY IT!!

BEAUTIFULLY ILLUSTRATED.

THE SCIENTIFIC AMERICAN is a large First Class Weekly Newspaper of Sixteen Pages; printed in the most beautiful style, profusely illustrated with splendid engravings, representing the newest Inventions and the most recent advances in Arts and Sciences, including New and Interesting Facts in Agriculture, Horticulture, the Home, Health, Medical Progress, Social Science, Natural History, Geology, Astronomy. The most valuable practical papers, by eminent writers in all departments of Science, will be found in the Scientific American.

Terms, $3.20 per year, $1.60 half year which includes postage. Discount to Agents. Single copies, ten cents. Sold by all News dealers. Remit by postal order to MUNN & Co., Publishers, 37 Park Row, New York.

PATENTS. In connection with the Scientific American, Messrs. MUNN & Co. are Solicitors of American and Foreign Patents, have had 35 years experience, and now have the largest establishment in the world. Patents are obtained on the best terms. A special notice is made in the Scientific American of all Inventions patented through this Agency, with the name and residence of the Patentee. By the immense circulation thus given, public attention is directed to the merits of the new patent, and sales or introduction often easily effected.

Any person who has made a new discovery or invention, can ascertain, free of charge whether a patent can probably be obtained, by writing to MUNN & Co. We also send free our Hand Book about the Patent Laws, Patents, Caveats, Trade-Marks, their costs, and how procured, with hints for procuring advances on inventions. Address for the Paper, or concerning Patents.

MUNN & CO., 37 Park Row, New York
Branch Office, cor. F & 7th Sts.
Washington, D. C.

F. A. GONZALES & BRO.
IMPORTERS OF
HAVANA CIGARS
Cor Camp and Common Sts.
NEW ORLEAN LOUISIANA

M. M. McLEOD,
ATTORNEY AT LAW.
Office—Hart Building, opposite City Hall.
JACKSON, MISS.

## *The River.*

DEPARTURES MONDAY.

Bayou Sara, Fanchon, 5 p m
Plaquemine, Whisper, 5 p m
Alexandria, Jno. D. Scully, 5 p m

DEPARTURES TUESDAY.

Vicksburg, R. E. Lee, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 11 a m

DEPARTURES WEDNESDAY.

Bayou Sara, Corona, 5 p m
Ouachita River, Clara S., 5 p m

DEPARTURES THURSDAY.

Arkansas City, J. M. White, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 12 m

DEPARTURES FRIDAY.

Bayou Sara, Fanchon, 5 p m
Plaquemine, Whisper, 11 a m

DEPARTURES SATURDAY.

Vicksburg, Natchez, 5 p m
Bayou Sara, Corona, 5 p m
Ouachita River, Earle, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 12 m

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.

FIRE, RIVER AND MARINE INSURANCE.

I. N. MARKS, President.
I. PRUDHOMME, Vice President.
R. H. BENNERS, Secretary.
JAS. BOYCE, Inspector.
F. SCHNEIDER, "

Office, No. 33 Camp Street Tulane Buildings, in front of State National Bank.

DIRECTORS;

| | |
|---|---|
| Jacob Alexander, | Leon Berteli, |
| H H Bierhorst, | A. A. Maginnis, |
| C Taylor Ganche, | Chas Hemard, |
| A H Isaacson, | A. H. Tisword, |
| E S Levy, | I N Marks, |
| Wash Marks, | T Prudhomme, |
| P. Blaise, | C Sporl, |
| John Fitzpatrick, | Geo Waters, |
| P. Egan, | Otto Thomas, |

Represents the Fire Association of Philadelphia. oct. 15

THE LATEST AND MOST WONDERDERFUL INVENTION!

EDISON'S
INSTANTANEOUS
*GUIDE*
TO THE
PIANO or ORGAN

By which any Child or Person can play any of the Popular Airs at once without STUDY, PREVIOUS PRACTICE, or even Musical Talent. The Company will FORFEIT $1,000 if any Child ten years old fails to play ANY ONE of our Popular Tunes on the PIANO, ORGAN or MELODEON within ONE HOUR after receiving the Music and Instructions, provided said child can count, with the figures before it, from 1 to 100 correctly.

7 Pieces of Music, with Instructions, Mailed to any address on receipt of $1,00. Enclose one cent postage stamp for Catalague of Tunes. Agents wanted in every State and County in the Union.

Edison Music Co.,
215 & 217 Walnut Street, Philada., Pa.
Sept 10tf.

THE EVENT OF THE SEASON.

RIDLEY'S
*FASHION MAGAZINE.*

Containing in its 100 Large Quarto Pages interesting stories, in prose and verse; useful home articles; amusing and instructive sketches; two mammoth fashion plates; profuse illustration of the fashion of the day, with the lowest New York Prices of each article, clearly stated, affording an opportunity of shopping in an intelligent and economical manner.

*Single number 15 cts. 50 cts per year*

Parties intending to subscribe for any paper or Magazine, should write us for Our Economy Combination Circular; by which money may be saved, and the Fashion Magazine obtained free.

Extraordinary Inducements to Agents for 1880. Address

EDWD. RIDLEY & SONS,
309, 311, 311½ Grand Street,
58, 60, 62, 64, 66, 68, 70 Allen Street
NEW YORK CITY, N. Y.

MRS. M. L. DALE.

Wishes to inform her friends that she is prepared to accomodate
GENTLEMEN, LADIES AND FAMILIES
WITH BOARD,
BY THE MONTH, WEEK OR DAY,
*AT PASS CHRISTIAN, MISS.,*
On FRONT STREET—short walk from Railroad Depot and Boat Landing.

Any one visiting the Pass will do well to give her a call.

PIERRE MOLLAY & SON.
*Carpenters and Builders*
142...Urquhart Street...142
NEW ORLEANS, LA.

FURNISHED ROOMS TO RENT
By the Month, Week or Day,
—AT—
227....CUSTOMHOUSE STREET....227
Corner of Treme street.
feb6 NEW ORLEANS.

JOHN KUGLER
*Merchant Tailor,*
111......COMMON STREET......11
NEW ORLEANS.

Cleaning and Repairing neatly done.

*Louisiana State Lottery.*

## TAKE NOTICE

—THAT—

THIS IS THE ONLY LOTTERY EVER VOTED ON AND ENDOSED BY THE PEOPLE OF ANY STATE.

ALL PRIZES PAID IN FULL.

*Splendid Chance*

**FOR A FORTUNE!**

THE GRAND MONTHLY

**TWO DOLLAR DRAWING,**

CLASS E

OF THE

## LOUISIANA STATE LOTTERY COMPANY.

WILL TAKE PLACE AT

*New Orleans, La.,*

ON

TUESDAY, MAY 9, 1882

Will be Drawn Under the Immediate Supervision and Management of

**Genls. G. T. BEAUREGARD,**

OF LOUISIANA, AND

**JUBAL A. EARLY,**

OF VIRGINIA.

**CAPITAL PRIZE**

## $30,000.

1857, Prizes, All Amounting To

## $110,400.

THE DRAWING WILL POSITIVELY COMMENCE AT 11 O'CLOCK ON THE MORNING OF TUESDAY, MAY 9, 1882,

**AT THE**

***Rooms of the Compagny.***

Look at the following Distribution:

100,000 Tickets at Two Dollars Each!

LIST OF PRIZES

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 CAPITAL PRIZE | | | $30,000 |
| 1 | do | do | 10,000 |
| 1 | do | do | 5,000 |
| 2 PRICES OF | | 2,500 | 5,000 |
| 5 | do | 1,000 | 5,000 |
| 20 | do | 500 | 10,000 |
| 100 | do | 100 | 10,000 |
| 200 | do | 50 | 10,000 |
| 500 | do | 20 | 10,000 |
| 1,000 | do | 10 | 10,000 |

APPROXIMATION PRIZES.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 9 Approximations prizes of | | $300 | $2 700 |
| 9 do | do | 200 | 1 800 |
| 9 do | do | 100 | 900 |

1857 Prizes, amounting to.........$110,400

Whole Tickets, $2; Halves $1.

For sale at all the New Orleans Agencies and at the Central Office at the Louisiana State Lottery Company.

Address M. A. DAUPHIN,
New Orleans, La.

Remit by Postoffice Money Order, New York Exchange, or draft on New Orleans. Register your letters containing currency, or send by express.

OBSERVE AND RECOLLECT

That in the Drawing of May 9, 1882.

All The Prizes Are Paid On Presentation.

All letters unanswered mean a negative reply.

Application for rates to clubs should be made only to the office of the Company in New Orleans.

Write for circulars or send orders to

**M. A. DAUPHIN,**
**New Orleans, La.**

---

## PROSPECTUS.

### THE NATIONAL REPUBLICAN

WASHINGTON, D. C.,

*DAILY AND WEEKLY.*

It is devoted to Mews, Politics, and General Information. It is the

*BEST NEWSPAPER*

published at the seat of Government, and in all matters pertaining to Governmental, Political, and Social affairs at the National Capital is superior to leading dailies of other chief cities of the Union.

*CONGRESS AND THE DEPARTMENTS.*

During the sessions of Congress it will furnish a satisfactory report of the proceedings, and will at all times give complete and reliable information of the official doings in the various Executive Departments.

*ARMY AND NAVY.*

A faithful record will be given of all appointments, promotions, dismissals, assignments, and other matters of interest connected with the Army and Navy.

In politics it will, as hitherto, be stalwart

*REPUBLICAN.*

and will advocate in a fearless and independent manner what shall appear to be for the best interests of the country.

It will furnish a record of the interresting social events of the day, making its Society Department a special feature. The location of THE REPUBLICAN gives it superior facilities for presenting to its readers faithful reports of all that occurs at the national centreof Literature, Science and Art while its entercourse with public men enables it to make a special feature of the Social and Political Events and Gossip peculiar to the National Capital.

In Telegraphic Communications with all parts of the world reached by the wires, it will contain each day a full record of the latest occurrences at home and abroad.

Its special corrpondence from all parts of the world will be an interesting feature

In its editorials and its Foreign, and Domestic and City News, the management intend to mainiain the high standard already achieved, and make such improvements as may from time to time be suggested by the requirements of a first-class newspaper.

THE ISSUE OF THE

### WEEKLY REPUBLICAN.

*A Double Sheet of Eight Pages and Fifty-Six Columns,*

Will be commenced *THURSDAY*, January 5th 1882, and will contain in a condensed form all the contents of the daily, and a large amount of interesting literary and scientific matter prepared especially for the weekly edition.

Army and Navy matters will be made an especial feature, it being the aim and intention to make it the recognized authority in all things relating to these very important branches of the public service —In fact the

***WEEKLY REPUBLICAN***

will be a current history of the times, which no one can afford to do without.

A large amount of space will be devoted especially to the Agricultural and Producing Interests of the Country—the facilities of constant communication with the Officials of the Agricultural Bureau enabling it to place before its readers all matters of information earlier and in better shape than any other weekly paper in the Country.

The following unusually liberal rates will bring it within the reach of all classes. All subscriptions payable in advance.

*Terms: With Postage Prepaid.*

| DAILY. | | WEEKLY. | |
|---|---|---|---|
| One Year | $6 00 | One Year | $1 50 |
| One Month | 50 | Ten Copies or more to one address, each | 1 00 |

ADDRESS,

*THE NATIONAL REPUBLICAN,*
1308, 1310, 1312 Penns. Avenue, Washington, D. C., Write to us for Terms to Agents.

---

THE INTER-OCEAN.

CHIEF AMONG STALWARTS *FOR 1881.*

The Leading REPUBLICAN Newspaper.

| WEEKLY, | SEMI-WEEKLY, | DAILY |
|---|---|---|
| $1.15. | $2.50. | $10.00. |

NEWS-GETTING,
EDITORIAL ABILITY,
CORRESPONDENCE

and everything that goes to make

***First-Class Newspaper,***

The Inter-Ocean Has No Superior,

THE DAILY INTER-OCEAN

Is the cheapest morning paper published in Chicago.

The LODGES DEPARTMENT in which is published the latest news of the secret orders, is a valuable feature.

THE SEMI-WEEKLY INTER-OCEAN

Is published each Monday and Thursday and contains a compendium of the news of the world. An

EDUCATIONAL DEPARTMENT

has been added to this edition of the paper and is very highly spoken of by the School Superintendents and Teachers. It is intended to fill a want long felt by persons interested in our schools.

THE WEEKLY INTER-OCEAN

has the largest circulation of any political newspaper in the United States. It is a paper for the people and costs only

**$1·15,** POSTAGE PAID.

THE AGRICULTURAL AND COMMERCIAL DEPARTMENTS

are ably and carefully conducted, and are as reliable as any published in the country.

"OUR CURIOSITY SHOP,"

WOMAN'S KINGDOM, AND

THE HOME DEPARTMENT

will contain leading and interesting features.

AS A POLITICAL, LITERARY, AND FAMILY NEWSPAPER,

IS UNEXCELLED.

It is the intention of the proprietors of the INTER OCEAN to spare neither pains nor expense to keep it fully abreast of the times in all things.

NOW IS THE TIME TO SUBSCRIBE.

Address THE INTER-OCEAN,
Chicago.

---

THE WEEKLY

# LOUISIANIAN.

### ADVOCATING THE RIGHTS OF MEN,

And representing, especially, the colored citizen, the LOUISIANIAN will mantain, as a fundamental principle, the perfect equality of all citizens, without regard to race or color.

### OUR AIM

Shall be to foster kindly relations between the races, and to establish a more manly respect for each other as the *very first* essential to the future peace and prosperity of our State and the South.

We enter upon our tenth year pledged to the advocacy of the

### POLICY

that has governed the LOUISIANIAN from the beginning.

### HARMONY AND MODERATION

among all classes and between all interests; kindness and forbearance fostered where malignity and resentment reigned, and a common service of ALL the peoplewill elevate our loved State to an enviable and rightful position among her sisters in the development of her boundless resources and matchless advantages.

### *AS AN ADVERTISING MEDIUM,*

The LOUISIANIAN offers rare advantages to the merchant and business man. Our large and weekly increasing circulation within the State, and throughout the country, renders the service of our columns particularly desirable.

### *EDUCATION.*

A special feature of our paper will be its educational column, relating to matters affecting our common school system, the education of our youth, and the enlightenment of the masses.

### *FINAL.*

With this statement of our purpose and laudable endeavor, we hope we shal receive, as we shall always strive to merit, commendation and support. Identified with every interest of our State, proud of its history and its advantages, we shall untiringly work in its behalf; counting no exertion too great or services too onerous to command and insure success.

OFFICE—102 CHARTRES STREET

*NEW ORLEANS LOUISIANA*

---

## *MASONIC DIRECTORY.*

M. W. EUREKA GRAND LODGE,
OF THE STATE OF LOUISIANA.

ROLL OF OFFICERS

—1882—

| | | |
|---|---|---|
| M.·.W.·. | Calvin F. Ladd | Gr.·. Master |
| R.·.W.·. | W G Brown | Dept. Gr Master |
| " | J. A. Marshall | Gr S. Warden |
| " | J. V. Labostrie | Gr. J. Warden |
| " | A. W. Thompson | Gr. Treasurer |
| " | J. E. Trosclair | Gr. Secretary |
| Worshipful | J Henri Burch | Gr. Lecturer |
| " | John G. Lewis | Gr Orator |
| " | A. E P. Albert | Gr. Chaplain |
| " | A. P Williams | Gr. Organist |
| " | Henry Hicks | Gr. S Deacon |
| " | Sterling Barrow | Gr. J. Deacon |
| " | Samuel D. Hale. Gr. Sr | Stewards |
| " | E. P. Cleary Jr. | |
| " | Joshua Thomas | Gr. Mr. of C.'s. |
| " | Joseph Banyon | Gr. Marshal |
| " | Robt. F. Cook | Gr. S. Bearer |
| " | Fred. R. Wright | Gr. S. Bearer |
| " | William Vigers | Gr. Pursuivant |
| | Jefferson Stokes | Gr. Tyler |

COMMITTEE ON FOREIGN CORRESPONDENCE.

John G. Lewis...........Chairman.
C. C. Antoine, A. W. Thompson.

### RICHMOND LODGE No 1.

| | |
|---|---|
| Samuel D. Hale | W.·.M.·. |
| Harry Steel | S. W. |
| Robt. A, Miller | J. W. |
| J. B. Gandet | Treasurer |
| George C. Mason | Sec'y. |
| W. A. Halston | S. D. |
| George Devezin | J. D. |
| Henderson McCray | Chaplain |
| Jefferson Stokes | Tyler |

Meets 1st. Monday each month, No. 26 Camp street.

### BERRY LODGE NO. 2.

| | |
|---|---|
| George Turner | W M |
| Fred. R. Wright | S W |
| C. C. Antoine | J W |
| Wm G Brown | Treas |
| A P Williams | Sec'y |
| J J Ross | S D. |
| Wm Smith | J D. |
| Wm Johnson | Tyler |

Meets 1st Tuesday each month, 26 Camp St.

### STRINGER LODGE NO. 3

| | |
|---|---|
| James Isabelle | W M. |
| H. C. Donnella | S. W. |
| John Brown | J W. |
| Peter Joseph | |
| C. F Ladd | Treas |
| G. H Hill | Sec'y. |
| R. H. Isabelle | S. D. |
| Oscar Crozier | J D. |
| Henry Franklin | Stewards |
| Pierre Landry | Chaplain |
| Lewis M Dunn | Tyler |

Meets 2d. Monday of each month, at No. 26 Camp street.

### ST. LUKE LODGE NO. 4.

| | |
|---|---|
| E. P Cleary | W. M. |
| Wm J Stephen | S. W |
| J. C. Graves | J. W |
| Richard Wallace | Treas. |
| Eli, H. Flowers | Secretary |
| W. W Saunderson | S. D. |
| Charles Barnes | J D. |
| Surray A. Mason | Stewards |
| Grifin Motley | |
| William Davis | Chaplain |
| Henry Hicks | Tyler |

Meets 2nd. Tuesday each month, 26 Camp street.

### PARSONS LODGE NO. 5.

| | |
|---|---|
| A R Blount | W M |
| Frank Anderson | S W |
| Oscar Pillman | J. W. |
| J Henri Burch | Treas. |
| Frederick Fobb | Sec'y. |
| George James | S. D. |
| W A Gorham | J. D. |
| J C Butler | Tyler |

Meets 1st Tuesday in each month, at No. 26 Camp street.

### GILBERT LODGE NO. 6.

| | |
|---|---|
| W John DeLacy | W. M |
| J. B. Pierson | S. W |
| Jos. Banyon | J. W. |
| A. A. Williams | Treas. |
| John E. Trosclair | Sec'y. |
| J. A. William | S. D. |
| M A Jameson | J. D |
| Alex Scott | Stewards |
| B Eugene | |
| A E P Albert | Chaplain |
| J C Howard | Tyler |

Meets 2nd and 4th Wednesdays in each month at No. 26 Camp street.

### DE GRUY LODGE NO. 7.

| | |
|---|---|
| Wm. Vigers | W M. |
| A. F. Tervalon | S. W. |
| E. Berthelot | J. W. |
| J V Labostrie | Treas. |
| William H Green | Sec'y |
| Frank Deslonde | S. D. |
| M A Sacerdotte | J. D. |
| Oscar Fernandez | Stewards |
| J Fol in | |
| J R V Thomas | Chaplain. |
| Chas De Gruy | Tyler |

Meets 1st Thursday in each month, at No. 26, Camp street.

### STONE SQUARE LODGE. NO 8

| | |
|---|---|
| Sterling Barrow | W M |
| Alex. Bayne | S. W |
| A. Benjamin | J. W |
| W. Taylor | Treas |
| Adolph Levi | Sec'y |
| Joseph Israel | S. D |
| James Davis | J. D |
| Alonzo Bell | Stewards |
| Geo. Thompson | |
| Wm. Holmes | Tyler |

Meets 2nd Saturday of each month, at Baton Rouge, La.

### ALPHA LODGE NO. 9.

| | |
|---|---|
| Robert F. Cook | W. M |
| Elijah Johns | S. W |
| Wm. Hamilton | J. W |
| S Bird | Treas |
| F W Barrington | Sec'y |
| S W Smith | S. D |
| James R Cook | J. D |
| Wm, Thomas | Stewards |
| Benj. Hogan | |
| Austin Jones | Chaplain |
| P J Jackson | Tyler |

Meets 2nd Monday in each month, at Monroe, La.

### ST JOHN LODGE. NO. 11.

| | |
|---|---|
| Joshua Thomas | W. M |
| Nathan W Kelly | S W |
| Wm E Harris | J W |
| Benjamin Francois | Treasuser |
| Gustave Baker | Secretary |
| Wm Carter | S. D |
| Jno W Lockett | J D |
| Jos Thomas | Stewards |
| Alexander Oliver | |
| Moses D Seymore | Tyler |

Meets 3rd Thursday in each Month at Morgan City, La.,

### HIRAM LODGE N°12

| | |
|---|---|
| Isaiah Lawson | W M |
| J. J. Sullivan | S W |
| Jos A Duffel | J. W |
| Jos Thompson | Treasurer |
| C D C Bryant | Secretary |
| H C. Johnson | S D |
| Wm E Davis | J D |
| W J Mimms | Stewards |
| A J Grigsby | |
| Eugene Baptiste | Chaplain |
| Wm Beckett | Tyler |

Meets 1st Friday of each month at Donaldsonville, La.

### CAMELIA LODGE, U. D.

| | |
|---|---|
| Charles A. Bourgeois | W. M |
| Coy Clinton | S. W |
| M, S. Cox | J. W |
| Alfred Guillaume | Treas |
| Alfred Antonio | Sec'ry |
| Jas. Knight | S. D |
| Emile Harris | J. D |
| Merrit Johnson | Stewards |
| Louis D'Arensbourg | |
| Abraham Simms | Chaplain |
| Vol. Kenton | Tyler |

---

TEACHERS WANTED!

Of every kind, to fill Spring, Summer and Fall engagements. Graduates and undergraduates of any School, Seminary, or College, of little or no experience, or other persons desiring to teach, should not fail to address at once, with stamp, for application form.

NATIONAL TEACHERS' AGENCY,
CINCINNATI, OHIO.

N. B.—Situations in the West and South a speciality. Good pay to local agents and private correspondents.

HARPER'S WEEKLY.

ILLUSTRATED.

This periodical has always, by its able and scholarly discussions of the questions of the day, as well as by its illustrations—which are prepared by the best artists—exerted a most powerful and beneficial influence upon the public mind.

The weight of its influence will always be found on the side of morality, enlightenment, and refinement.

The Volumes of the WEEKKY begin with the first number for January of each year. When no time is mentioned, it will be understood that the subscriber wishes to commence with the number next after the receipt of order.

HARPER'S PERIODICALS.

| | |
|---|---|
| Harper's Magazine, one year | $4 00 |
| Harper's Weekly, one year | 4 00 |
| Harper's Bazaar, one year | 4 00 |
| The THREE above named publications, one year | 10 00 |
| Any TWO above named, one year | 7 00 |
| Harper's Young People, one year | 1 50 |

Postage Free to all subscribers in the United States or Canada.

The Annual Volumes of HARPER'S WEEKLY, in neat cloth binding, will be sent by mail, postage paid, or by express free of expense (provided the freight does not exceed one dollar per volume,) for $7 00 each. A complete Set, comprising Twenty-three Volumes, sent on receipt of cash at the rate of $5 25 per volume, freight at expense of purchaser.

Cloth Cases for each volume, suitable for binding, will be sent by mail, post paid, on receipt of $1 00 each.

Remittances should be made by Post-Office Order or Draft, to avoid chance of loss.

Newspapers are not to copy this advertisement without the express order of HARPER & BROTHERS.

Address
HARPER & BROTHERS, New York.

THE BEST PAPER! TRY IT!!

BEAUTIFULLY ILLUSTRATED.

THE SCIENTIFIC AMERICAN is a large First Class Weekly Newspaper of Sixteen Pages; printed in the most beautiful style, profusely illustrated with splendid engravings, representing the newest Inventions and the most recent advances in Arts and Science s, including New and Interesting Facts in Agriculture, Horticulture, the Home, Health, Medical Progress, Social Science, Natural History, Geology, Astronomy. The most valuable practical papers, by eminent writers in all departments of Science, will be found in the Scientific American:

Terms, $3.20 per year, $1 60 half year which includes postage. Discount to Agents. Single copies, ten cents. Sold by all News dealers. Remit by postal order to MUNN & Co., Publishers, 37 Park Row, New York.

PATENTS. In connection with the Scientific American, Messrs. MUNN & Co. are Solicitors of American and Foreign Patents, have had 35 years experience, and now have the largest establishment in the world. Patents are obtained on the best terms. A special notice is made in the Scientific American of all Inventions patented through this Agency, with the name and residence of the Patentee. By the immense circulation thus given, public attention is directed to the merits of the new patent, and sales or introduction often easily effected.

Any person who has made a new discovery or invention, can ascert ɔ, free of charge whether a patent can probably be obtained, writing to MUNN & Co We also send free our Hand Book about the Patent Laws, Patents, Caveats, Trade-Marks, their costs, and how procured, with hints for procuring advances on inventions. Address for the Paper, or concerning Patents.

MUNN & CO., 37 Park Row, New York.
Branch Office, cor. F & 7th Sts.
Washington, D. C.

F. A. GONZALES &BRO.

IMPORTERS OF

HAVANA CIGARS

Cor Camp and Common Sts.

NEW ORLEAN LOUISIANA

M. M. McLEOD,

ATTORNEY AT LAW.

Office—Hart Building, opposite City Hall.

JACKSON, MISS.

*The River.*

DEPARTURES MONDAY.

Bayou Sara, Fanchon, 5 p m
Plaquemine, Whisper, 5 p m
Alexandria. Jno. D. Scully, 5 p m

DEPARTURES TUESDAY.

Vicksburg, R. E. Lee, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 11 a m

DEPARTURES WEDNESDAY.

Bayou Sara, Corona, 5 p m
Ouachita River, Clara S., 5 p m

DEPARTURES THURSDAY.

Arkansas City, J. M. White, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 12 m

DEPARTURES FRIDAY.

Bayou Sara, Fanchon, 5 p m
Plaquemine, Whisper, 11 a m

DEPARTURES SATURDAY.

Vicksburg, Natchez, 5 p m
Bayou Sara, Corona, 5 p m
Ouachita River, Earle, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 12 m

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.

FIRE, RIVER AND MARINE INSURANCE.

I. N. MARKS, President.
I. PRUDHOMME, Vice President.
R. H. BENNERS, Secretary.
JAS. BOYCE, Inspector.
F. SCHNEIDER, "

Office, No. 33 Camp Street Tulane Buildings, in front of State National Bank.

DIRECTORS:

| | |
|---|---|
| Jacob Alexander, | Leon Bertoli, |
| H H Bierhorst, | A. A. Maginnis, |
| C Taylor Gauche, | Chas Hemard, |
| A H Isaacson, | A. H. Tisword, |
| E S Levy, | I N Marks, |
| Wash Marks, | T Prudhomme, |
| P. Blaise, | C Sporl, |
| John Fitzpatrick, | Geo Waters, |
| P. Egan, | Otto Thoman. |

Represents the Fire Association of Philadelphia.
oct. 15

THE LATEST AND MOST WONDER DERFUL INVENTION!

EDISON'S INSTANTANEOUS GUIDE TO THE PIANO or ORGAN

By which any Child or Person can play any of the Popular Airs at once without STUDY, PREVIOUS PRACTICE, or even Musical Talent. The Company will FORFEIT $1,000 if any Child ten years old fails to play ANY ONE of our Popular Tunes on the PIANO, ORGAN or MELODEON within ONE HOUR after receiving the Music and Instructions, provided said child can count, with the figures before it, from 1 to 100 correctly.

7 Pieces of Music, with Instructions, Mailed to any address on receipt of $1,00. Enclose one cent postage stamp for Catalague of Tunes. Agents wanted in every State and County in the Union.

Edison Music Co.,
215 & 217 Walnut Street, Philada., Pa.
Sept 10tf.

THE EVENT OF THE SEASON.

RIDLEY'S

FASHION MAGAZINE,

Containing in its 100 Large Quarto Pages interesting stories, in prose and verse; useful home articles; amusing and instructive sketches; two mammoth fashion plates; profuse illustration of the fashion of the day, with the lowest New York Prices of each article, clearly stated, affording an opportunity of shopping in an intelligent and economical manner.

Single number 15 cts. 50 cts per year

Parties intending to subscribe for any paper or Magazine, should write us for Our Economy Combination Circular; by which money may be saved, and the Fashion Magazine obtained free.

Extraordinary Inducements to Agents for 1880. Address

EDWD. RIDLEY & SONS,
309, 311, 311½ Grand Street,
58, 60, 62, 64, 66, 68, 70 Allen Street
NEW YORK CITY, N. Y.

PIERRE MOLLAY & SON.

Carpenters and Builders

142...Urquhart Street...142
NEW ORLEANS, LA.

FURNISHED ROOMS TO RENT

By the Month, Week or Day,

—AT—

227....CUSTOMHOUSE STREET....227
Corner of Treme street,
feb6 NEW ORLEANS.

BOARDING HOUSE

No. 27 Villere St.
(Cor. Customhouse st.)
J. H. PERKINS, Prop'r

$72 A WEEK. $12 a day at home easily made. Costly outfit free. Address TRUE & Co., Augusta, Maine.

JOHN KUGLER

Merchant Tailor,

141......COMMON STREET.......141
NEW ORLEANS.

Cleaning and Repairing neatly done.

HENDERSON & BYRNES.

84.......TCHOUPITOULAS STREET......84

Wholesale and Retail Dealears

in every variety of WHISKEYS, GIN, WINES & etc., which are offered at the cheapest cash rates possible. Individuals from the country should invariably call at the establishment of HENDERSON & BYRNES, before purchasing their supplies.

June 25 3m.